

Le mystère de l'atome (1/4) ~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=OYpH9jbX6PA&t=292s...>

Jacques : Ok, ben je pense, Daniel que c'est une conférence, je ne sais pas qui a choisi le titre mais je pense que c'est quelque chose que ça fait longtemps qu'on en entend parler ici, il y a plusieurs personnes qui ont soulevé le point...

Daniel Kemp : Ben c'est moi qui ai choisi le titre.

Jacques : Il y a eu plusieurs livres qui ont été écrits sur l'atome, la conscience de l'atome ainsi de suite et puis ici, je remarque qu'il y a 3, 7, 9, 12 points dont tu ... qu'on pensait que des sphères ont énoncé là, les points que tu sortiras ce soir, alors je pense qu'on devrait commencer tout de suite pour essayer de tous les couvrir parce qu'il y a de strates là-dedans. Ici, dans le 1er point là, j'imagine que tu l'as vu, c'est marqué : toute la création est basée sur l'atome.

DK : Bon, alors on fait immédiatement une nuance, c'est que toute la création est basée sur l'atome. On parle de création vu du point de l'homme et non pas du point de vue des forces créationnelles, des forces intentionnelles, donc des forces qui n'existent pas au-delà de la création et qui ont engendré la création. Donc du point de vue de l'homme, effectivement, tout est basé sur l'atome ; cela veut dire que la conscience de l'homme est exprimé à travers un phénomène atomique, donc les atomes de son cerveau, de son système endocrinien, de son corps physique. Cela veut dire aussi que toute la matière au complet étant constituée d'atomes, quand on parle de création, on parle donc d'une gestion atomique.

Jacques : Ok. Est-ce que ce ne serait pas un véhicule justement que le Centre source utilise pour la création...

DK : Non. Le Centre source fait référence à l'endroit sans coordonnées géospatiales d'où proviennent les énergies qui permettent à l'homme de s'abreuver à une conscience. Le Centre source est paramétré par une correspondance d'ajusteurs de pensée, c'est-à-dire que du Centre source, qui n'a pas de coordonnées géospatiales, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que le centre de la création se trouve présentement exactement à côté de ton oreille gauche, et en même se trouve à côté de l'oreille gauche de n'importe qui ou de l'oreille droite, ou du nez ou de l'oeil ou du nombril. Et ce Centre source, la première effusion énergétique qui va le traverser devient de l'énergie intentionnelle qui a la faculté de gérer, donc d'autogérer tout ce qui est créationnel à l'intérieur de notre monde qu'on appelle la création. A ce niveau, ce ne sont pas des atomes. A ce niveau, c'est de l'énergie qui n'est même pas régie par la limitation qu'Albert Einstein avait établie à partir de la relativité, c'est-à-dire 299 792.5 km/s (kilomètres à la seconde) de vitesse de déplacement maximale des sources énergétiques dans notre contexte.

Au niveau des forces intentionnelles donc que souvent certains appellent le plan divin mais ça n'a rien à voir avec les dieux créés par l'homme à l'image et à la ressemblance de l'homme, eh bien, dans ce niveau-là il n'y a pas d'atomes. Disons que cette énergie, cette supra-énergie, lorsqu'elle devient un peu plus densifiée, on appelle ça "une effusion", elle devient de l'énergie qui fait référence à une force magistrale, celle qui va bloquer l'expansion évolutive de l'univers

et on appelle cela souvent ce la "la force du Fils, la force d'amour" et on parle en ésotérisme du plan bouddhique même si ça n'a rien à voir avec Bouddha. Et par la suite, on entre dans un contexte supramental qui là, dans ce niveau-là, nous allons retrouver des mécanicités atomiques qui vont avoir la faculté dans notre monde de supporter les contextes supramentaux et par la suite on a fait référence qu'au phénomène atomique pour supporter les contextes mentaux de l'homme, les contextes astraux, donc psychologiques de l'homme (la peur, les émotions, le désir et la mémoire, les contextes vitaux, les contextes de la matière), donc à partir du contexte supramental, donc à l'instant où on rentre dans une énergie qui est gérée par une galaxie, en l'occurrence la voie lactée pour la nôtre, eh bien on fait référence à l'atome.

Jacques : Ok, tu as mentionné la vitesse de la lumière, est-ce qu'au-delà de la vitesse de la lumière et à la fois de l'atome, est-ce que tu veux dire que justement au-delà de la vitesse de la lumière, il y a autre chose que l'atome ?

DK : Voilà. Si un être humain voyage à la vitesse de la lumière, premièrement, à quoi ressemblerait la lumière pour celui qui voyage à la vitesse de la lumière ? La lumière ressemblerait à un bloc extrêmement rigide, étant donné que chaque photon, chaque particule lumineuse voyage à la même vitesse que l'observateur, donc les choses cessent de voyager. Étant donné que tout cesse de voyager parce que tout voyage à la même vitesse, n'est-ce pas, si tu vois un train passer, il défile à une certaine vitesse, si tu rentres dans le train, ben les passagers ne défilent plus ; ils vont à la même vitesse que toi, donc ils ne bougent pas. Alors dans ce monde de photons, les photons ont une masse, même si bien souvent ils ont une masse, disons, électronique, une masse énergétique, qu'ils n'ont pas de masse matérielle telle qu'on le conçoit normalement mais ils ont une masse. Alors j'ai déjà suggéré une expérience que tout le monde peut faire : celle de mettre un petit miroir debout, à la verticale, un petit miroir, une vitre en miroir qui tient tout seul et on éclaire avec une lampe de poche et on l'éclaire, on ne l'éclaire plus, on l'éclaire, on ne l'éclaire plus, et lentement le miroir va commencer à osciller, il va finir par tomber. Alors on a aussi d'autres appareils qui existent aujourd'hui qui nous permettent de détecter le poids, disons, de la lumière même si apparemment les photons n'ont pas de masse. Alors lorsque l'individu voyage à la même vitesse que la lumière, il est dans un monde très très très dense, qui est près de 300.000 km/s. Au-delà de cela, jusqu'à date, dans le continuum spatio-temporel dans lequel nous sommes limités, rien ne va plus vite que la lumière.

Par contre, il y a une mécanicité d'instantanéité qui porte le nom, au niveau du Québec, d'intelligence supramentale. L'intelligence supramentale va être réfléchiée dans la matière par les structures atomiques, en l'occurrence, les structures des atomes qui font partie de la colonne la plus à l'extrême droite du tableau périodique, c'est-à-dire les gaz rares, alors on aura l'hélium, l'argon, le krypton, le xénon, le radon, entre autres, et ces gaz rares dans l'atmosphère auront tendance à se multiplier au fur et à mesure de l'évolution supramentale sur le plan planétaire, et pour que cela se fasse, les couches protectrices, les couches conservatrices des traditions astrales, les couches atomiques qui structurent le monde de la mort, en l'occurrence le carbone, l'azote, l'oxygène et l'hydrogène devront être altérés et c'est pourquoi à l'étape actuelle de l'évolution de l'homme — et je le dis souvent : l'homme ne sait pas ce qu'il fait mais il le fait bien — eh bien la couche oxygène O₃ qu'on appelle ozone est justement entrain d'être détruite dans certaines régions, au-dessus de l'Hémisphère Sud, de l'Hémisphère Nord, étant donné qu'il y a des champs électromagnétiques qui attirent certaines choses à ce niveau-là mais au-dessus aussi de certaines grandes villes comme certaines villes américaines, des villes canadiennes, des villes soviétiques.

Jacques : Quand tu dis "qui attirent certaines choses", c'est quoi qui attire ?

DK : C'est-à-dire que c'est une forme de tellurie et selon le poids, selon la masse, selon la structure atomique de certains atomes, eh bien ils vont voyager comme ils vont donc migrer, comme certains oiseaux vont le faire vers les pôles, alors on n'aura pas la même concentration atmosphérique au niveau des pôles, qu'on aura à l'équateur. En plus de cela, il y aura nécessairement la rotation de la planète qui donne une vitesse beaucoup plus rapide à l'équateur qu'aux pôles, ce qui engendre d'ailleurs les courants de vents, alors il y a plusieurs phénomènes dont on pourrait "jaser" pour expliquer pourquoi il y a une densification de destruction d'ozone vers les pôles, en l'occurrence.

Alors ce ne sera pas long, donc la structure supramentale, lorsqu'elle est à l'extérieur d'un contexte atomique, elle est instantanée. Maintenant Albert Einstein a bien prescrit que rien ne pouvait aller se déplacer plus rapidement que la vitesse de la lumière ; ce n'est pas parce que la vitesse de la lumière est la vitesse maximum, c'est que la vitesse de la lumière, c'est que la lumière pourrait voyager plus rapidement que 300.000 km/s mais la lumière dans notre continuum est limitée à la vitesse de déplacement maximum permise par la matière qui est créée dans notre monde, donc la lumière s'appuie sur cette vitesse maximum de 300.000 km/s et elle ne peut pas aller plus lentement ou plus rapidement.

Jacques : Lorsque tu fais référence à la matière qui ne peut pas aller plus rapidement ou moins rapidement lorsqu'elle devient lumière là, est-ce qu'il y a autre chose dans notre galaxie qui peut voyager plus rapidement ?

DK : "Autre chose", le terme est inexact, c'est-à-dire qu'il y a effectivement possibilité de déplacement plus rapide, c'est-à-dire que... mais ce ne sont pas des choses qui se déplaceront, donc ce ne seront pas des objets matériels...

Jacques : La matière peut justement...

DK : La matière ne peut pas. Par contre, il y a ce qu'on peut appeler une supra énergie, en l'occurrence, l'énergie supramentale qui elle, a la faculté d'instantanéité, donc instantanément dans tous les endroits, ce qui, du point de vue déplacement, est drôlement plus rapide que le petit 300.000 km/s, c'est-à-dire 500 fois aller-retour Montréal-Chicoutimi en passant par Québec en dedans d'une seconde, ce qui est extrêmement lent. Alors lorsqu'on fait référence au phénomène supramental non exprimé dans la structure atomique de l'homme et on parlait justement des mystères de l'atome, c'est-à-dire que l'atome paramètre les limites de l'homme, l'atome paramètre aussi la conscience de l'homme, l'atome paramètre le monde de la mort, donc les structures astrales de l'homme, l'atome paramètre toute sa gestion évolutive et dans l'atome il y a aussi, un peu comme dans un grain de chêne, dans un gland de chêne si on prend une photographie Kirlian, eh bien on va avoir une idée de ce que sera le chêne. Dans l'atome à l'intérieur des structures matérielles de l'homme, il y a aussi d'une façon non pas Kirlian mais disons, pour faire un parallèle, le dessin futur de l'homme, ce que sera la gestion atomique dans les 15, 20 ou 30 mille ans d'ici, et dans cette gestion atomique, nécessairement, nous retrouvons ce que sera l'homme ou ce que sera notre société.

Jacques : Avant de passer à une description de l'atome, Daniel, une dernière question : est-ce qu'il y a autre matière que la matière du corps physique qui peut devenir lumière ?

DK : Bon. Oui, ça va de soi. De toute façon, si on parle de matière, on peut parler dans un contexte énergétique de différentes expressions de l'énergie ou à l'inverse, de différentes expressions de la matière. Alors on peut parler d'une matière mentale lorsque l'être humain

pense à une idée, il crée une substance mentale qui est justement l'idée, c'est-à-dire une forme électromagnétique, donc neuro-électromagnétique que l'être humain peut conscientiser par une structure plus basse qu'on appelle la psychologie, l'âme, le corps astral, et donc on parle de matière mentale. Cette matière mentale qui est extrêmement subtile, eh bien, si l'âme a, par le biais d'une partie de son enveloppe que moi j'appelle "l'interpréteur actionnel", la partie de l'âme qui interprète la pensée pour la transmettre en action, ce qui nous permet de bouger, eh bien si cette partie a la faculté de prendre la matière mentale et de la densifier, c'est-à-dire de l'effuser, de la refroidir, eh bien on va engendrer une matière astrale, c'est-à-dire une impression tellement puissante dans l'ego, dans l'âme, que cette matière peut engendrer des sécrétions endocriniennes au niveau du corps physique, donc lorsque la matière mentale est devenue une matière astrale, l'être humain va commencer à avoir hâte que ça arrive, il va déjà transpirer, il aura déjà la possibilité de jouer émotivement parce que maintenant, la structure est devenue de la matière astrale et ça a une incidence endocrinienne sur le corps physique de l'homme.

Si on densifie encore la matière astrale, on peut en faire de la matière éthérique planétaire, c'est-à-dire de la matière vitale. Et si on en fait de la matière vitale, eh bien si c'est mal canalisé, ça peut devenir des maladies qu'on appelle "psychosomatiques" engendrées par l'âme et somatisées dans le corps physique, et cette énergie vitale, qui est de la matière vitale, c'est ce que nous retrouvons aussi dans les apparitions fantomatiques lorsque nous parlons de l'ectoplasme, c'est de l'énergie vitale qui commence à prendre forme parce qu'elle est un petit peu plus refroidie, c'est de la matière aussi. Si on parle de la vie, vois-tu, la vie, il y en a toujours eu, il y a la même quantité de vie dans notre création qu'il y a toujours eu depuis 15.5 milliards d'années et la matière, il y a un contexte qui fait que rien ne se crée, rien ne se perd du point de vue de la matière, tout se transforme et au niveau de la vie, c'est la même chose. La vie, il n'y a pas plus de vie dans la création, il n'y en a pas moins, par contre elle passe d'un véhicule différent à un autre véhicule différent. Cette vie, c'est cette matière vitale dont je parle, et si on l'effuse un peu plus, elle sera capable d'orchestrer les structures atomiques pour en faire des molécules, molécules de plus en plus complexes pour en faire des véhicules et ces véhicules pourront devenir les véhicules de l'homme.

Alors il y a la matière matérielle, la matière physique qui n'existe que parce qu'il y a des relations intra atomiques, des liaisons covalentes, ioniques etc, qu'on appelle aussi matière vitale, qui existe que parce qu'il y a une matière astrale pour pouvoir conserver la mémoire totale de l'objet, et la matière mentale existe seulement dans les contextes où il y a une orchestration atomique, un cerveau cartésien suffisamment puissant pour pouvoir la créer. Alors on a donc 4 formes de matière : la matière mentale, la matière astrale (psychologique), la matière vitale et la matière physique ; au-delà de cela, on parle du contexte supramental qui va s'exprimer dans la structure atomique de l'homme mais qui n'est pas atomique, qui est supra énergétique.

Jacques : Donc on n'a pas apporté un tableau ici pour rien, j'imagine que tu avais l'intention de décrire...

DK : Jamais.

Jacques : Pardon ? [rires]

DK : J'ai dit "jamais".

Jacques : Alors si tu avais... j'aimerais que tu passes à l'action, que tu nous décrives, que tu nous fasses une description de l'atome pour qu'on parte à la base, et de là, on va...

DK : Alors je vais barbouiller des petites choses, effectivement, oui, si les crayons veulent bien marcher, fonctionner. Alors ce que je vais dessiner, ce sont des choses qu'on connaît déjà, tu peux m'interrompre au fur et à mesure, c'est intéressant. Premièrement, on sait que l'atome c'est un noyau autour duquel tourne un électron. Ça va jusque là. [rires] Ici, j'ai dessiné un atome d'hydrogène, d'hydrogène léger H et il y a donc un électron qui tourne autour d'un proton. Maintenant, ce qui arrive dans la structure matérielle bien souvent, c'est qu'il y a un autre cossin, n'est-ce pas, qui vient se coller là-dessus qu'on appelle "neutron" et ça engendre un noyau d'hydrogène lourd. Et dans le cas de l'hydrogène, il peut même y avoir une autre partie neutron et là, on a un hydrogène encore plus lourd, on parle de deutérium, on parle de noms, disons, scientifiques sur lesquels on va passer. Ce qui est intéressant de comprendre, c'est que dans la structure atomique, et ça, c'est une chose qui semble extrêmement théorique de prime abord, mais bien souvent, on apprend des choses et on n'arrive pas à s'en servir parce qu'on ne veut pas, une fois qu'on a appris des choses, observer dans la matière, c'est-à-dire qu'on ne veut pas contempler ce qu'on a appris par rapport à la réalité extérieure.

J'ai déjà expliqué à des gens que leur corps physique était fait de cellules et ils m'ont répondu "Ah ben c'est évident, tout le monde sait ça. Oui, même si on ne l'avait jamais su, ça va rien changer finalement parce que, ça l'est ou ça ne l'est pas, on s'en balance". Sauf qu'effectivement, notre corps est bâti de particules qu'on appelle des cellules qui se lient ensemble et qui arrivent à créer en se spécialisant à partir d'un zygote, d'un ovule fécondé, 2 petites cellules, eh bien ça se spécialise et ça crée des os, ça crée du sang, ça crée d'autres liquides, ça crée des tissus musculaires, des tissus musculaires qui vont être rouges, striés, les tissus volontaires qui vont être lisses, les tissus intestinaux, les tissus musculaires de ce genre ou qui vont avoir les 2 particules, en l'occurrence, le tissu cardiaque, ça crée un cerveau, des neurones, il y a un prolongement du cerveau qui crée les yeux et c'est pourquoi il y a énormément d'initiations qui se font par le système oculaire et quand on parle de la lumière pour parler de conscience, c'est parce que l'oeil est un prolongement du cerveau, ça crée tout une phénoménologie intéressante, avec un crâne chez l'enfant qui sera suffisamment malléable, n'est-ce pas au niveau des fontanelles pour sortir à travers la mère et ça crée des choses dans le genre. Et quand on dit que l'homme est créé de cellules "Ouais, mais je sais ça, tout le monde sait ça- même ça c'est créé de particules atomiques mais là-dedans il n'y a pas de vie. - Ah oui, c'est sûr, c'est en plastique".

C'est ça qui est le problème, c'est que l'être humain apprend énormément mais ne fait rien avec ce qu'il apprend et ça c'est un problème. Nous parlons d'atome, eh bien, si je prends un noyau et que je mets quelques électrons autour, eh bien, de ce noyau, j'aurai un atome. Cet atome, c'est l'hélium. Quelle est la différence entre l'hélium et l'hydrogène ? Simplement la quantité d'électrons et aussi la quantité de protons à l'intérieur. Ben ça veut dire quoi ? [bruit sourd] Excusez. Ça veut dire que [bruit sourd] Voilà. Ça veut dire que — l'électron a de la misère à passer — ça veut simplement dire que si je prends du plomb et que je joue un peu avec la quantité d'électrons qui tournent autour de ce noyau, j'en fais de l'or. Ça veut donc dire quoi ? Ça veut dire que si je prends du soufre, donc jaunâtre, eh bien si je rajoute un peu quelques électrons et si je tripote un peu le noyau, eh bien j'en fais du fer, j'en fais de l'uranium, j'en fais n'importe quels métaux que vous voulez avoir. Et ce qui est intéressant de constater, c'est simplement que le verre, eh bien, c'est exactement la même chose que le papier, la seule nuance, c'est qu'il y a des électrons de plus ou de moins dans la structure de ce verre et que l'agencement des atomes va adopter une forme de cristal, cristallin particulier, une gestion de molécules différentes et j'aurai soit du charbon qui est du carbone pur noir et friable, soit du diamant qui est du carbone pur mais transparent mais presque indestructible, mais c'est le même carbone agencé simplement différemment. Alors lorsque l'être humain... oui ?

Jacques : Cet agencement différent dont tu viens de parler, est-ce qu'on ne pourrait pas, ou est-ce que ça ne serait pas ce à quoi les gens occultes ou initiés du passé faisaient référence lorsqu'ils parlaient de taux vibratoire ?

DK : Non. Le taux vibratoire, c'est la rapidité avec laquelle un électron peut se déplacer autour d'un noyau ou c'est la rapidité avec laquelle des électrons dans une liaison amoureuse, qu'on appelle souvent "covalente" peuvent se déplacer autour d'une structure moléculaire. Et on va aussi amener le taux vibratoire, en l'occurrence, en rapport avec la rapidité par laquelle une quantité d'énergie peut traverser une quantité de neurones à l'intérieur d'un cerveau humain, c'est-à-dire...

Jacques : Mais il y a transformation à ce moment-là aussi bien du plomb en or, ou...

DK : Ben, aux temps de l'alchimisation, ce sont les alchimistes bien souvent qui en parlaient, effectivement. Alors la première chose qui est utile à retenir mais pas à apprendre comme ça, mais effectivement, c'est... c'est comme un moment donné, j'étais dans le bois avec des individus et on regardait la lune, on regardait la voie lactée, les galaxies et quand tu dis à l'être humain "Ben tu vois, ça c'est la lune", encore une fois, " c'est évident que c'est la lune, c'est...". Là je leur dis "Rends-tu compte de la masse, elle tient toute seule ?- Ah oui, c'est génial" et il y en a qui me demandent "Monsieur Kemp, est-ce qu'on peut rajeunir ?", tu sais, ça tient tout seul là-bas et ils me demandent si on peut rajeunir. L'être humain ne se sert à peu près de rien. Quand on... ce que j'explique ici ce soir, au niveau de l'atome, ce n'est pas juste de l'apprentissage chimique ou physique ou astrophysique ou physique nucléaire, c'est comme ça que l'être humain est bâti. Et si à travers juste un électron de moins ou de plus etc, un proton de moins ou de plus, si à travers la gestion des forces fortes du noyau atomique ou à travers des gestions des autres forces qui cumulent, qui agglomèrent l'univers, eh bien si à travers 4 forces, si à travers simplement un neutron, un proton, un électron et l'agencement différent de ça, on est capable d'avoir tout ce que nous avons sur le plan planétaire, pas seulement les différentes particules atomiques du tableau périodique, c'est-à-dire le fer, le cuivre, et ces choses-là. Non.

On est capable de prendre les mêmes constituants atomiques, donc les mêmes molécules, les mêmes atomes et on les mélange différemment et on en sort une carotte ; on les mélange différemment et c'est un navet ; on les mélange différemment et c'est une patate. Bon. Alors on prend les mêmes choses, on les mélange différemment et c'est une balle de fusil ou presque, bon, il faut éliminer quelques affaires mais quand même. Quand on parle de structure organique, bon si on regarde le singe, hein, vous connaissez ça, les singes, si on regarde le singe et qu'on regarde son code génétique (qui est un code atomique), eh bien 99% de tout le code génétique du singe est absolument 100% identique au code génétique de l'homme. Il y a un petit pourcent de différence à l'intérieur du code génétique et ça fait que le singe est aussi singe qu'il est singe et que nous, on est aussi nous que nous sommes nous. Cela veut dire qu'il ne manque presque rien comme nuance mais que ça change tout. Le fait de comprendre l'idée peut nous permettre de comprendre ce que c'est qu'une cellularisation, la possibilité qu'a l'humain de se muter mais ça peut lui permettre de comprendre aussi de quelle façon la structure atomique ou la matière va gérer et gère présentement nos vies, parce que nous pouvons comprendre ce que nous pouvons comprendre à cause de ceci ou de cela.

Quand certains vont dire "Mais si tu changes ton alimentation, tu peux arriver à avoir une pensée plus pacifique", c'est évident, parce que si la partie neuronique ou si certaines parties endocriniennes de ton corps physique, en l'occurrence ceux qui sécrètent une certaine forme d'hormones etc, certaines glandes endocrines, n'ont plus ce dont ils ont besoin pour arriver à

exprimer ce que tu étais avant, disons, la colère, veux-veux pas, tu ne pourras plus finalement, après un laps de temps, être colérique, c'est impossible ou tu te suicides ou bien non, tu pars. Changer l'alimentation c'est nécessairement changer l'apport atomique que nous amenons à notre corps physique donc le corps physique devra se nourrir de ce qu'on lui amène et si nécessairement il est capable de l'assimiler, c'est quand même une chose, eh bien l'être humain va changer, il y a donc possibilité de changer l'évolution par l'alimentation parce que nous buvons aussi et par un paquet d'autres choses qu'on va avoir là-dedans.

Jacques : Ça c'est pour l'être humain mais le singe, tu peux lui donner n'importe quoi à manger, le petit 1 % qu'il lui manque...

DK : Non.

Jacques : ... il ne changera pas.

DK : Oui, il va le changer. Ah ça va lui prendre un peu plus de 4 milliards d'années. [rires]

Jacques : On ne sera pas là pour vérifier.

DK : Vois-tu, ce qui est intéressant de comprendre, c'est que tout dans l'univers tend vers le repos, c'est la structure atomique elle-même qui amène cela, c'est-à-dire qu'il semble manquer d'énergie. Alors, si on a de l'eau chaude, elle se refroidit. Maintenant, si on laisse l'eau chaude se refroidir, parce quand on dit que tout tend vers le repos, du point de vue atomique, c'est totalement faux.

Jacques : Mais l'eau chaude va prendre la température de l'environnement. Si tu la laisses dans un endroit où il fait chaud, elle va rester chaude.

DK : Oui, mais l'endroit où il fait chaud va se refroidir.

Jacques : A moins qu'il y ait une source d'énergie...

DK : A moins que tu lui amènes toujours de l'énergie, preuve que si tu ne lui amènes pas d'énergie, tout tend vers le repos, surtout de l'effusion. Mais si on prend une structure et qu'on la laisse tendre vers le repos total, total, total, touches-y pas, tu vas te brûler. Alors on a déjà expérimenté l'idée avec la glace mais la glace n'est pas encore assez froide, c'est encore très chaud la glace, la preuve on peut même avec un échangeur de chaleur, prendre la chaleur qui est dedans et elle va refroidir encore plus. Dans notre univers, on a des soleils qui finissent par se refroidir, se refroidir et devenir tellement tellement froid que finalement ils éclatent en libérant une quantité astronomique d'énergie et on recommence encore au niveau de la chaleur. Tout semble tendre vers le repos et en même temps, tout ce qui se réchauffe est exponentiel. Cela veut dire quoi ? Cela veut dire que ton singe qui est ici, eh bien, ça va lui prendre un milliard d'années à se rendre ici, un autre ça va lui prendre 3 milliards d'années à se rendre ici, ça va lui prendre 500 millions d'années à se rendre ici et plus ça va aller, plus ces changements seront rapides dans le temps.

Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'un moment donné, j'ai donné une conférence à des professeurs et puis il y a un bonhomme qui connaissait tout qui m'a dit qu'en France il y avait une personne qui avait déterminé que l'être humain ne mutait pas plus que 5% de son code génétique par génération, et ça prouvait que l'enfant nouveau et l'homme nouveau dont je parle

souvent, selon lui, ça ne se pouvait pas, parce que présentement, il y a une mutation radicale de la partie nord planétaire de l'humanité. Et si on s'amuse à faire les calculs, si c'est 5%, ça veut dire que dans 100 il y a 20 fois 5%, donc en 20 générations l'humain a changé à 100%, et moi je parle de point, point... moi j'ai besoin de ça ici pour que ce que j'amène soit réel. Et lui il me dit que c'est prouvé que c'est 5%, alors les preuves qu'il se les mettent loin parce que ça ne se peut même pas, 5 %. En 20 générations, donc en 20 familles, ça veut dire en près de 400 à 600 ans, l'humanité est passé de l'homme qu'on est actuel à l'oiseau ou je ne sais quoi, c'est 100 % de mutation. Bon.

La structure atomique, il faut faire attention donc quand on amène des choses, si on ne sait pas compter (...) La structure qui constitue l'homme est une structure atomique et dans l'atome il y a que 3 majeurs constituants. Je ne sais pas si je peux avoir droit à un crayon.

Jacques : Un quoi ?

DK : un crayon. Non on ne verra rien ici là, les atomes sont plus gros que ça, je ne pense pas que... peut-être. C'est un crayon pour un homme du Poisson. (...) Bon. (...) Envers et contre tout, nous allons continuer, n'est-ce pas ? Bon. L'atome est constitué en l'occurrence de 3 particules majeures qui s'appellent neutron, proton et électron. On va laisser faire toute la structure des gluons, la structure de toutes les particules subatomiques, ça ne sert à rien d'en parler pour l'instant. Bon. C'est plus qu'on en parle dans des conférences privées mais pas là. Ce qui est important de comprendre, la première chose, c'est qu'au niveau atomique, on a notre noyau, on va laisser faire protons, neutrons, pour l'instant notre noyau et notre électron qui tourne autour du noyau. L'électron qui tourne autour du noyau devrait, en théorie, s'écraser sur notre proton et c'est comme... c'est une vision... ce que j'amène ici, le spiritualisme, c'est bâti d'atomes. Je prends une aiguille, je tripote son cerveau, il la spiritualise, il n'est plus spiritualiste. Et si je travaille convenablement, je peux en faire un tueur, je peux en faire un cartésieniste, je peux en faire naître ce que je veux avec, je n'ai qu'à changer sa structure neuronique, donc atomique cérébrale pour faire de ce robot ce que je veux. Bon. Présentement, c'est la génétique qui nous bâtit. Notre électron est toujours attiré vers notre noyau et toute la nature est bâtie de la même façon, l'électron s'en va à une vitesse folle vers le noyau. Et on sait que l'électron finalement ne touche jamais le noyau, que ça fait une espèce de rotation particulière.

Jacques : C'est la même chose avec l'univers.

DK : C'est la même chose si on parle d'une planète et de son soleil. C'est la même chose. Maintenant la terre était totalement attirée vers notre soleil, pourquoi elle n'y va jamais ? Pourquoi elle tourne autour ? Alors on va avancer la théorie que c'est parce qu'en réalité, notre électron tend à fuir par son énergie cinétique. Ben moi j'ai déjà pris une corde que j'ai fait tourner voir si c'est vrai qu'avec (...), elle voulait se pousser et quand j'ai arrêté de la faire tourner, ça n'a pas été long qu'elle me tombait sur la main, sur ma tête, j'étais jeune mais j'ai l'impression que je l'avais fait (...) Bon. Pourquoi notre électron ne vient pas sur le noyau ? Pour la simple raison que notre noyau est toujours en fuite ; il fuit partout où il peut comme notre soleil, comme la terre le fait par rapport à la lune, et notre électron est en chute continuelle vers son noyau mais ce qui arrive simplement, notre noyau est ici et tu as ton électron qui tombe, et comme ton proton, l'électron qui est ici tombe sur le proton, et comme le proton est toujours entrain de fuir, eh bien ça donne l'illusion de la rotation.

C'est une chute perpétuelle. Si la fuite est convenablement orchestrée, on aura réellement l'illusion d'une rotation, il n'y a pas de rotation. Quand on parle de système atomique et de rotation, en réalité, c'est totalement faux.

Jacques : Est-ce qu'on a... on n'a jamais réussi, Daniel, si je ne me trompe pas, à photographier l'électron qui gravite autour de...

DK : On a vu des électrons, c'est-à-dire qu'on voit surtout les traces laissées par les cyclotrons, par des électrons. La problématique, et c'est une chose qu'on doit encore comprendre — et l'homme est bâti de ce petit gadget ici — c'est que les expériences qui sont faites à travers l'astrophysique amènent des particularités intéressantes comme celle-ci, tu poses une question : l'électron, disons, qu'ici je l'ai fait 2 yeux, un nez et une bouche : ça c'est notre électron. Si je le tourne 180 degrés, donc demi-tour, je vais avoir un électron qui aura disons les cheveux en arrière. Si —et ça, on a fait l'expérience— je laisse tomber les moyens techniques qu'en astrophysique nucléaire pour les faire, si on le retourne encore à 180°, on devrait voir la face ; eh bien là, on voit d'autres choses, et on le retourne encore à 180°, et on voit d'autres choses et on le retourne encore à 180° et là, on revoit la face.

Ça veut dire que dans notre contexte aberré, moi je fais un tour complet en 360°, tandis que l'électron, lui, va faire un tour complet en 2 fois 360° dans notre monde, nous sommes bâtis d'électrons, de noyaux. Nous prenons une particule électronique et ce sont des expériences qui ont été faites, présentement, je ne peux pas me contenter de ce qui a été fait, c'est déjà assez qu'eux autres, ils ne comprennent pas pourquoi ça marche. Alors ils ont pris un mur, ils font un trou dans le mur, ils mettent une plaque photographique de l'autre côté, et ils arrivent à lancer un électron. Et là, ils se disent : l'électron va-t-il passer par le trou ? Suspens. Eh oui l'électron passe par le trou, ça paraît, et ici on arrive sur la plaque et on voit tout, il y a même des traces qui sont laissées. Alors on dit qu'on va faire 2 trous, et là : par lequel des trous l'électron va passer ? Et maintenant on sait que l'électron ne se casse pas la tête, il passe par les 2 trous, et c'est prouvé. Alors, ils ont fait l'expérience de plusieurs trous et il n'y a pas de problème, l'électron passe par tous les trous en même temps et se reconstitue de l'autre côté mais il ne s'est pas défait, il passe par tous les trous. Mais ce qui est juste intéressant de saisir, c'est qu'étant donné qu'au niveau des structures atomiques...

Jacques : Dans cette expérience, est-ce qu'il y a une partie qui ne passe pas ?

DK : Non.

Jacques : Tout passe.

DK : Tous les trous sont visités par l'électron, tous les trous, par un électron.

Jacques : De l'autre côté, il y a reconstitution.

DK : Il n'y a pas reconstitution, l'électron, apparemment, ne s'est jamais scindé, et d'ailleurs, effectivement, il ne s'est jamais scindé.

Jacques : Toi, comment tu expliques ça ?

DK : Un peu plus loin. Tout ce que je veux qu'on comprenne pour l'instant, c'est que si notre électron [coupure] parce qu'un moment donné, il y a une personne qui était tout à fait inconsciente a essayé de traverser une montagne et elle s'est frappée dedans, et par la suite,

génétiqnement, ça s'est légué chez nous et on en reste encore extrêmement convaincu qu'on ne peut pas traverser. Bon. Et là, les gens vont dire que parce que c'est de la foi. Il y a différents niveaux de fois, en l'occurrence, un niveau énergétique. Ça c'est une des choses qu'ils ont fait ici et ils se sont rendus compte que l'électron avait certaines traces, c'est-à-dire que l'électron tournait dans un sens particulier. Alors l'électron, si tu regardes ton électron, il tourne comme ceci, légèrement penché et la rotation se fait comme ça. Alors, ils se sont dit "On va prendre une photo de notre électron, personne n'arrivait à le voir suffisamment clairement, dépendant encore des conditions de laboratoire et on prend une photo et on se rend compte que l'axe de rotation de l'électron est dans un sens...

Jacques : il court toujours après le proton.

DK : Oui, on peut avoir des électrons libres, si on veut. Alors ils ont dit "Ben on va maintenant prendre une photo de l'autre côté pour voir l'autre angle, là on le voit comme ça et là, on devrait le voir comme ça. Alors ils prennent une photo d'ici, ils voient comme ça et ils prennent une photo de l'autre côté, il est comme ça. Alors ils se disent "L'électron, il est gentil, il tourne toujours du bord où on le prend en photo". Alors ils sont rusés les savants, ils se sont dit "On va mettre 2 appareils photos". Ayant pris les photos sur l'appareil de droite, l'électron tourne de même et sur l'autre, il tourne de même. L'électron est capable de tourner dans les 2 directions en même temps pour plaire aux 2 observateurs. Bon. Et là, nous faisons, là, c'est simplement de la physique nucléaire, et tout cela est maintenant prouvé, d'ailleurs, tous les savants, je l'ai déjà dit n'ont pas de cheveux sur la tête, ce n'est pas pour rien, ils se l'arrachent. Bon. [rires] Tout cela sert à quoi ? A instruire notre ego que si ce qui nous constitue est absolument phénoménalement dissocié des lois qui régissent ce qui est constitué, il y a une problématique.

La problématique, c'est que : ou bien les structures atomiques, lorsqu'elles s'associent entre elles deviennent totalement folles, alors ici on a l'hydrogène, on se partage l'électron, ce qui engendre une constitution plus ou moins hélium, malgré que les 2 particules restent de l'hydrogène, on appellera ça le gaz H₂, le gaz hydrogène, tout ce qui est énergétiquement constitué à partir des structures atomiques n'a pas les facultés ou n'a pas les pouvoirs de l'atome, sauf qu'il y a une région planétaire, un endroit très particulier, relativement limité, dans lequel les atomes, lorsqu'ils circulent, ont la faculté de dissociation du point de vue de leur énergie, c'est-à-dire qu'il y a une région sur la planète, pas très très loin d'ici, au Québec d'ailleurs, il y a des régions un peu ailleurs mais quand même, où il y a une région matérielle sur la planète Terre, où les atomes ont la faculté de plus en plus la faculté de vivre, de retrouver leur point de vue énergétique comme on les connaît lorsqu'on fait des études très limitées de l'atome, c'est-à-dire que les atomes commencent, il y a une région planétaire où les atomes ont la faculté d'être à plusieurs endroits en même temps, ce qui engendre des choses intéressantes, il y a...

Jacques : Quand tu dis "qui engendre des choses intéressantes", c'est quoi ? Fais-tu référence à une bilocation ou ?

DK : A une pluri-location, oui. Et cette région, ça t'intéresse de savoir où elle est ?

Jacques : Non.

DK : Je vais quand même le dire.

Jacques : Envoie-le. [rires]

DK : Mais comme dans toutes les fois au niveau de l'évolution de l'homme, c'est que l'être humain attend qu'on lui dise où ça se trouve, et quand on le lui dit, bien souvent, il est déçu, parce que l'être humain il prépare son sac à dos, il prépare ses affaires, pouh pouh, et la région sur la planète où ça se passe, c'est dans ta tête, dans le système neuronique, dans le cerveau de l'homme, [rires] c'est là que ça commence à se passer. Et là l'humain, il dit "Ah, mais c'est plat !". Et parce que c'est dans la tête de l'homme que sa structure atomique est la plus développée et se développe le plus rapidement où les électrons — tu parles de bilocation, effectivement — où on a des contingences d'électrons qui arrivent à vibrer — j'ai expliqué tout à l'heure pourquoi — qui arrivent à vibrer certaines choses et ce n'est même plus par dépolarisation qu'on communique à travers le système neuronique mais il y a bilocation dans la tête, ce qui engendre une conscience de plus en plus grandissante où l'être humain peut maintenant commencer à vivre un des mystères de l'atome qui est celle de l'expression d'une force supramentale instantanée qui n'est plus limitée par le déplacement électronique, c'est-à-dire de l'électron autour du noyau mais qui va maintenant être supportée par les orbitales, les paliers énergétiques qui constituent même l'atome. J'ai expliqué pourquoi aussi.

Jacques : A la base, je ne te dis pas à la base mais, disons, une manifestation de ce que tu viens d'exprimer, serait un voyage astral, un début.

DK : Ça, ce sont les symptômes très très... bon

Jacques : Un début, c'est ça. Après ça...

DK : Oui, mais l'être humain qui se conscientise devient trop vite, bien trop trop puissant énergétiquement, il aura de la difficulté rapidement à faire des voyages astraux, à moins qu'il apprenne des techniques particulières, il va même finir par cesser de rêver.

Jacques : Oui. J'ai perdu ce que je voulais dire, continue.

DK : Bon, c'est bien. Alors j'explique ici. Il y a des choses qui... Les atomes, les électrons tournent autour et bien souvent on a dessiné les électrons tournant autour et on dessinait des choses un peu comme ça, dans les symboles atomiques, parce qu'en réalité, l'électron ne tourne pas autour du noyau, et c'est ce qui se développe dans le cerveau de l'homme, c'est que notre électron ne tourne pas autour de son noyau, jamais, jamais, jamais l'électron n'a tourné autour du noyau ! L'électron, lui, on peut prendre une photo d'un électron ici, on prend une photo d'un électron ici, là puis là ; le problème c'est qu'on ne sait pas par où il est passé pour y aller. La réponse, je la connais, les savants commencent à s'en douter : l'électron passe par tous les chemins possibles.

Jacques : en même temps.

DK : et il apparaît là où tu observes et ils arrivent de tout partout, c'est plus simple. Cela crée une espèce de réceptacle, un orbital...

Jacques : Est-ce que, excuse, à ce moment-là, c'est un certain pouvoir sur la matière ?

DK : Oui, c'est évident que si le cerveau de l'homme arrive à être suffisamment, atomiquement le gérant, il peut faire tout...

Jacques : Ça serait le début du pouvoir sur la matière dont on parle que l'homme...

DK : De la puissance de l'homme. Oui, les egos peuvent dire que c'est le pouvoir, mais, disons de la puissance de l'homme, effectivement. On a donc notre noyau ici et l'électron couvre tous les chemins possibles en même temps, donc cela crée une espèce de nuage, le nuage de chemins qui entourent totalement le noyau, donc quand l'électron circule, tu ne vois pas le noyau. Bon. Maintenant, ce qui est intéressant de constater, c'est que lorsque des atomes vont s'accoler ensemble pour créer des molécules, on aura un nuage complet, les électrons vont passer par tous les chemins pour engendrer ceci. La problématique c'est que ceci, ce petit champ qui est engendré ici, énergétiquement, n'a pas la puissance qu'il pourrait avoir lorsqu'il devient associé pour constituer des molécules, en l'occurrence des cellules et des êtres comme le corps de l'homme, entre autres. Donc au niveau atomique — j'ai presque fini d'écrire — lorsque l'être humain évolue, qu'est-ce qui se passe, au niveau de la conscience de l'homme ? Au niveau de la conscience de l'homme, il y a 2 systèmes majeurs au niveau du corps physiques qui commencent à muter, à muter de quelle façon ? A muter d'une façon atomique, c'est-à-dire à muter au niveau des structures même des atomes qui les constituent.

C'est le système endocrinien qui permet l'expression corporelle de toutes les voies astrales, qui permet l'expression de la peur, de la gêne, de la honte, de la joie, de ce que l'être humain appelle le bonheur, du malheur, de l'amour, de la souffrance reliée à l'amour et tout ça. Il y a donc le système endocrinien et il y a le système neuronique (autre que le système hypothalamus, thalamus, endocrinien) il y a donc le système neuronique qui lui aussi va commencer à muter. Lorsque l'être humain recherche la mutation, qu'est-ce qu'il recherche ? Il recherche voir si on a des nouveaux boutons, hein, il recherche à voir si tu grandis, si tu bronzes tout seul, même la nuit chez vous, hein, s'il est grillé ou au clair de lune, il cherche à savoir si tu as un doigt qui apparaît de plus, il cherche à savoir si tu vas te mettre à rajeunir. Quel genre de mutation l'être humain recherche ? Ah ben, la race bleue, ça fait que là, de temps en temps, il s'étouffe, il devient bleu et là il se regarde dans le miroir et il là, dit "J'évolue", bon, "techniques respiratoires", il va appeler ça ou encore qu'il s'hyperventile.

La mutation, elle apparaît au niveau de l'atome. Et si la mutation apparaît au niveau de l'atome, ben elle n'est nécessairement pas visible à partir de l'atome. Nos yeux sont constitués d'atomes, il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils voient des atomes. C'est compliqué. Ça bouge, les yeux à toute vitesse, ils n'ont pas le temps de voir un atome.

Jacques : C'est comme quand tu es dans un véhicule, tu ne peux pas le voir de l'extérieur.

DK : Même chose, c'est comme ton oeil ne se voit pas mais il voit tout, sauf lui. Bon. Qu'est-ce que c'est que la mutation atomique ? La mutation atomique, premièrement, le cerveau est constitué de neurones, chacun de ces neurones est relié, et ici, il y a un neurone malade, bon, [rires] alors on va...

Jacques : (...)

DK : ou un artiste. Etant donné que le neurone est relié par des fils qu'on appelle des axones et que chaque neurone est constitué d'atomes, parce que la médecine s'arrête au système cellulaire qui est constitué de cellules, et les cellules sont constituées en chimie et en physique d'atomes. Disons en chimie, d'atomes, et en physique, de particules atomiques, en l'occurrence, de particules même subatomiques constituant le noyau et l'électron, les quarks. Bon. Si tu es constitué d'atomes, cela veut nécessairement dire que toute altération énergétique au niveau du champ électronique autour de ton noyau change la structure même des relations entre les atomes. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que si je mets de l'énergie dans un atome, un moment donné, il y aura tellement d'énergie que mon électron va grimper et va tourner plus loin : on appelle ça "un changement d'orbital" du point de vue chimique ou physique.

Si j'ôte de l'énergie, eh bien, lentement, mon électron retombe dans un orbital inférieur et tourne plus proche du noyau. Et ça, ça veut dire que si je suis capable de mettre de l'énergie dans un atome, je change l'orbital et je perturbe nécessairement toutes les relations atomiques qui sont reliées à cet atome.

L'être humain, lorsqu'il se conscientise, on dit que lorsqu'il se réchauffe, donc lorsqu'il gagne en énergie, il va justement pousser les électrons à changer d'orbital, alors il change totalement la structure atomique constituant son cerveau entre autres et le corps physique ça peut le rendre malade, ou le rendre en santé, mais surtout au niveau neuronique, c'est là que les premiers changements vont se faire. Etant donné qu'il change la structure atomique, il change le neurone mais changeant le neurone, cela veut dire que ce neurone-ci ne se dépolarise plus pour rien. Alors je vais expliquer une petite chose.

Le mystère de l'atome (2/4) ~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=OYpH9jbX6PA&t=292s...>

Jacques : Il se mentalise.

DK : Il devient sensible. Alors je dessine des neurones, ils sont interreliés. Ce neurone-là, ici, se dépolarise et il y a d'autres neurones un peut partout qui sont reliés à d'autres structures, hein, le cerveau est rempli de neurones qui ne se touchent pas. Maintenant, il faut savoir en premier que l'âme est entourée d'énergie vitale qu'on appelle le périsprit, l'ego est au milieu ici. L'énergie vitale, c'est l'énergie atomique des atomes constituant le corps physique de l'homme. Quand on voit l'aura de l'homme, on voit son corps astral, ben c'est sûr on voit que le rayonnement est atomique de ses cellules, donc des atomes constituant les cellules. L'âme, l'ego est une force, on parlait de matière astrale, alors on va parler présentement, juste, disons, d'énergie astrale et l'enveloppe de l'âme, c'est l'enveloppe du corps physique, l'enveloppe atomique du corps physique, là on peut voir l'aura.

Maintenant, ce qu'on doit savoir, c'est que chaque fois que l'âme ici grouille à l'intérieur, il perturbe une partie de l'enveloppe que j'appelle l'interpréteur actionnel et perturbant cette partie de l'enveloppe, qui est une structure atomique qui constitue ton corps physique, il perturbe la structure atomique d'un neurone ou de plusieurs neurones. Et c'est pourquoi, subitement, le neurone se met à se dépolariser, se dépolarisant, il engendre un champ électromagnétique autour du chemin de dépolarisation, ce champ électromagnétique, que tout à l'heure, j'appelais "l'idée, l'image électromagnétique" quand on pense que ce qu'on voit c'est une image électromagnétique, ce champ électromagnétique, nécessairement, perturbe d'autres petits atomes, d'autres petits neurones et ça perturbe nécessairement une partie de l'enveloppe de l'âme qui est créée à même l'énergie de ton cerveau et de ton corps physique. Donc l'ego peut lire par les voies du thalamus ce qui se passe dans le corps physique et il l'exprime par les voies de l'hypothalamus, très très très simplement ; il y a une partie du corps physique qui transmet à l'ego ce qui se passe dans le corps et une partie qui transmet au corps ce qui se passe dans l'âme, donc dans l'ego. Donc le champ électromagnétique ici permet à l'ego de lire et là, l'ego peut dire "Je pense, donc je suis", l'ego maintenant est au courant de ce qu'il pense.

La problématique qu'on va avoir dans les cerveaux, chez l'animal humain, bien souvent, c'est que le champ électromagnétique ici va venir achaler les systèmes atomiques des neurones les plus proches et cela peut engendrer un moment donné une perturbation suffisamment puissante, que les neurones qui n'ont rien à voir là-dedans, commencent à se dépolariser eux autres avec. Et ça fait que l'être humain va souvent faire du coq à l'âne, il parle d'autobus et puis... j'avais rencontré quelqu'un qui est monté, il avait des drôles de souliers et finalement, il parle de souliers, il parle de cheval, il parle d'hélicoptère, il s'en va comme ça, il n'y a pas de suite logique parce que son cerveau est orchestré un peu comme mon dessin ici.

La mutation atomique, elle engendre premièrement une transformation au niveau des atomes des neurones et de plus en plus des parties neuroniques des cerveaux de l'homme vont cesser de dormir, hein, on a 88% de notre cerveau qui ne fout rien dans la moyenne des Québécois, et

on a approximativement 12% du cerveau qui marche un peu, il y a 2% pour écouter de la musique puis le reste pour réfléchir. Bon.

Lorsque l'être humain commence à vivre une mutation, il y a des neurones qui ne servent pas à la dépolarisation de l'astral, et c'est pourquoi on va dire qu'une grande partie des neurones du cerveau ne sert à rien, c'est parce que ces neurones-là sont trop consistants. Alors lorsque l'astral, lorsque la psychologie vient interférer au niveau neuronique et au niveau du périsprit, ces neurones-là ne servent à rien. Mais lentement il y a une mutation au niveau de ces neurones et atomiquement, les champs électromagnétiques commencent à changer et ces neurones vont commencer à être capables de se dépolariser, donc de transmettre dans le cerveau une image électromagnétique nouvelle. Notre image électromagnétique va apparaître seulement lorsque cet atome ici, lorsque les atomes constituant ce neurone seront suffisamment énergisés pour ne pas être que des structures mortes, au niveau... même s'il y a de la vie à l'intérieur, et lentement, ils vont se dépolariser suite à un contact avec soit une partie du périsprit, alors l'être humain qui peut devenir isométrique, qui est isomère cérébralement, il peut avoir une ambidextrie, il peut être ambidextre au niveau de son corps physique, ça peut permettre la voyance, ça peut permettre la médiumnité, ça va se dépolariser à quoi ?

La voyance, c'est quoi ? C'est qu'il y a des parties du cerveau, des parties atomique qui maintenant sont capables de se faire altérer et ça engendre une dépolarisation suite à un contact avec le monde de la mort, la personne devient clairvoyant ou clairaudiant, dans la région de décodage des sons, il devient clairaudiant, la personne peut devenir guérisseur, la personne peut devenir plusieurs choses. Au niveau de la conscientisation supramentale, eh bien il y a une grande partie du cerveau...

Jacques : Excuse, je veux juste savoir que faire une... je veux savoir quelque chose à ce point-ci là, ce que tu viens de décrire là, "il ne tourne n'importe qui" permet à l'individu de devenir clairaudiant, clairvoyant et ainsi de suite, c'est une mutation, une accélération, j'imagine, des véhicules d'énergie mais est-ce qu'ils ont atteint le niveau électrique, à ce moment-là, ou sont-ils encore au niveau chimique ?

DK : Ils sont encore au niveau biochimique, au niveau de dépolarisation, c'est-à-dire que c'est encore une question d'axone, c'est encore une question de sodium, de potassium et de chlore. Et donc, ...

Jacques : OK. C'est une amélioration du système.

DK : Oui.

Jacques : Ce n'est pas une transformation du système, c'est encore basé sur du biochimique.

DK : C'est un réveil.

Jacques : Pardon ?

DK : C'est un éveil, ce n'est pas encore une mutation.

Jacques : C'est juste un haussement vibratoire du système actuel.

DK : Exact. Là, on a des atomes qui constituent nos neurones, qui sont tout à fait transparents à une certaine forme d'énergie. On a remarqué cela au niveau atomique, par exemple, on prenait des noyaux et on lançait des neutrons dessus. Quand les neutrons frappaient le noyau, ils arrivaient tellement vite qu'ils rebondissaient. Ah il ne se passait rien. Alors on a inventé l'eau lourde, on l'avait fabriqué pour ralentir le neutron de façon à ce qu'il arrive plus lentement dans les autres noyaux et là, il les fait éclater, et on appelle ça "la fission nucléaire", on s'en sert dans les centrales nucléaires, les centrales atomiques. C'est un peu la même chose : l'énergie supramentale descend à une vitesse tellement rapide que lorsqu'elle frappe, elle frappe certains neurones, ces neurones n'ont pas la capacité de réagir à ce contact supramental et ils laissent donc filtrer ceci au complet. Lentement, à travers l'énergie du périsprit de l'homme, une partie du contact supramental sera retenue, transformée en astral, sera exprimée maintenant par un système neuronique qui lui, réagit très bien à la basse vitesse de l'expression de l'âme. Alors c'est pourquoi toutes les personnes sur la planète depuis déjà plus de 30 millions d'années, ont toujours exprimé de façon très colorée, les choses divines, les choses de Dieu, les choses supramentales, les choses des Melchisédek, les choses extraterrestres, etc.

Maintenant, la mutation, qu'est-ce qu'elle engendre ? Elle engendre un système atomique différent qui vibre beaucoup plus rapidement et devient presque imperméable à l'expression de l'âme dans le neurone, donc dans une partie du cerveau, et cela vient à une vitesse tellement rapide que cela a la possibilité de retenir en mémoire les contacts, le passage d'une énergie — qui n'est pas nouvelle, nouvellement exprimée mais qui a toujours été là — l'énergie supramentale et dans le cerveau, le neurone ici va maintenant se dépolariser à ce contact.

Jacques : Là, il devient électrique.

DK : Là, il devient électrique et on appelle cela, du point de vue ésotérique "l'ajusteur de pensée". Cela veut dire que maintenant une partie du cerveau de l'homme qui a une mutation atomique qui lui permet de réagir, de se dépolariser, a un contact nouveau. Alors ça va engendrer nécessairement une lutte entre les parties astrales, quand ça se dépolarise dans la tête, immédiatement, la partie astrale est au courant parce qu'elle va lire par le biais de son périsprit — tout à l'heure on l'a vu qu'il y a une partie, le thalamus entre autres qui permet de recevoir des informations corps-âme — alors même si c'est supramental, l'ego est au courant, l'ego étant au courant, il peut colorer l'information et la réexprimer par la voie traditionnelle des cellules et là l'individu a maintenant une pensée supramentale et tout à fait colorée, en même temps imbibé de pensées astrales pour le préserver.

(...)

Donc la mutation, — donc je peux ici.

Jacques : Il y en a un autre qui s'en vient.

DK : Oui, je sais. La mutation, au niveau atomique, elle fait quoi ? Premièrement, dans l'atome, il y a donc justement l'un des premiers mystères intéressants, c'est que plus nous allons travailler notre corps physique, plus nous travaillons le système atomique du corps physique et plus nous travaillons nécessairement la capacité qu'auront nos neurones ou certains neurones du cerveau, donc aura la capacité de notre cerveau de retenir de l'énergie supramentale pour la transmettre d'une façon axonique, donc d'une façon cérébrale, et de cette façon-là, nous aurons la possibilité de voir dans notre tête ce qui se passe, voyant dans notre tête, on appelle ça "réfléchir", ça réfléchit de l'énergie, on voit comme dans un miroir, c'est la même chose au niveau de l'âme, quand l'âme réfléchit, elle transmet au niveau neuronique, elle crée une image

électromagnétique que l'ego va lire par la suite, et on appelle cela "réfléchir", je réfléchis. Et on peut donc réfléchir l'énergie supramentale et on va normalement réfléchir l'énergie astrale.

Jacques : Explique donc maintenant la clairvoyance, la clairaudience suite à ce que tu viens de dire.

DK : Bon. Juste une chose — il l'a viré de bord — une chose qui est importante à savoir, c'est que celui qui a un système neuronique conventionnel, atomiquement lent, donc normal, eh bien s'il prend de la drogue, s'il prend de la boisson, il va totalement être manipulé et sera défait. [sons d'une personne ivre] Si l'être humain a une conduction électrique, au niveau cérébral, et quand on parle d'électricité, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que les électrons des neurones ont une faculté intéressante qui sont dans la région cérébrale là où ils ont à être. L'électron n'est jamais confiné à tourner autour d'un noyau, on voit la photo de l'électron mais s'il y a plusieurs noyaux, l'électron il s'en fout là-dedans. Cela veut dire que dans n'importe quelle structure de la matière, l'électron qui est ici en haut, ça fait longtemps qu'il vient de couvrir tout le pot au complet et comme il touche à la table, il vient même d'être transmis au reste. L'électron se promène ici et la forme est mémorisée dans un système astral et vital, l'électron se promène comme un fou ou une folle. Bon.

Maintenant, dans notre tête, c'est la même chose : lorsque l'être humain arrive à réchauffer suffisamment son système atomique, il arrive à redonner au système atomique, donc aux atomes, la possibilité d'être régi par des lois que nous allons retrouver dans des systèmes virtuels, en l'occurrence, l'espace entre les planètes sinon entre les galaxies et l'atome peut donc commencer à être pluri-localisé, c'est-à-dire que l'information/la formation atomique qui vient maintenant, qu'un électron ou qu'un système atomique vient de recevoir au niveau d'un contact supramental, est instantanément connue de tous les électrons, les systèmes atomiques de la partie cérébrale qui peut connaître le phénomène supramental. Cela veut dire que lorsque l'être humain mute, alors on a une partie du cerveau ici qui communique par dépolarisation axonique, ce qui prend du temps, même si les liens sont très courts, ça prend du temps, en plus, étant donné que c'est une question de chlore, de sodium etc, de potassium, eh bien lorsque l'on prend de la boisson, lorsqu'au niveau du sang, lorsqu'au niveau du cerveau on amène d'autres particules chimiques, eh bien on vient ralentir énormément la conduction, donc la logistique de pensée de l'individu.

Une autre partie du cerveau lentement, lui, atomiquement devient beaucoup plus énergétique — et je vais expliquer un peu ce que ça va donner chez l'homme nouveau — étant donné qu'il devient plus énergétique, à l'instant où une partie atomique ici reçoit de l'information supramentale, immédiatement, étant donné qu'il est partout, tout le reste le sait. Étant donné qu'il n'y a pas de... il y a une réflexion neuronique du contact supramental, et c'est pourquoi l'être humain se devra de parler plutôt que de penser supramental, parce que s'il pense supramental, en réalité, il ne fait que visionner la réflexion. Étant que l'ego est au courant et qu'il la colore immédiatement en réfléchissant à travers le même miroir, on a donc une coloration totale de ce que nous sommes entrain d'avoir en terme de contact. L'être humain, lorsqu'il parle, lorsque... la partie du cerveau qui se développe le plus rapidement est une partie, au niveau de la tête, qui a la faculté de contrôler le système laryngé et d'exprimer l'énergie à travers un vocabulaire particulier, c'est pourquoi on doit apprendre à parler au minimum une langue, mais pas une langue bâtarde comme bien souvent on fait au Québec avec les mots comme parking, shopping, où on mélange des mots anglais à travers les mots français, qu'on parle anglais, russe, polonais ou français, quand on veut parler évolution, on doit parler une langue et lentement, donc l'énergie traverse ici, elle va aller chercher dans la mémoire une

vibration particulière à ta langue et elle va l'exprimer par le centre laryngé et là les oreilles vont l'écouter ce que tu dis, l'écoutant, l'âme est informée mais après l'expression de l'énergie, donc ce que tu as exprimé n'est pas coloré par ce que tu voulais exprimer ou par ce que les archétypes ou les manipulations te forcent à dire, et de cette façon-là, par la parole, lentement l'être humain se libère.

Maintenant, c'est comme n'importe quoi, plus on s'en sert, plus ça se réchauffe.

Jacques : Excuse, tu viens de dire que lentement par la parole, l'être humain se libère, beaucoup ont commencé à pratiquer la parole et ont été plus pognés qu'être libérés.

DK : Mais ça va de soi qu'ils sont pognés, en réalité, ils se libèrent, mais ils instruisent leur ego, mais l'ego devient pogné, lui, suite au passage de l'énergie supramentale. Plus ça va passer ici, plus l'ego sent qu'il devient de moins en moins le maître et nécessairement, si l'ego est trop puissant et si l'ajusteur de pensée n'est pas expérimenté, c'est-à-dire que ce qui sort à travers la bouche de l'être humain est totalement en désharmonie avec ce qui est vécu au niveau de l'ego, l'ego peut commencer à s'exprimer dans le corps physique de façon à bloquer les contacts, à détruire le cerveau, à rendre malade un individu, de façon à ce que l'énergie soit canalisée pour que l'être humain ne puisse pas trop fonctionner. On a déjà vu au niveau des forces manipulatrices de l'involution sur la planète, un être humain qui est marié, qui a des enfants et qui va bien bien bien bien, et pour l'empêcher d'avancer, sa femme commence à se droguer ou son mari commence à sortir avec une autre ou un enfant se fait tuer, ou un enfant etc, de cette façon-là, ça occupe tellement l'individu au niveau de la consistance planétaire, qu'il n'a pas le temps de continuer à évoluer et on a différents systèmes de religions qui font un peu la même chose, qui te culpabilisent, qui te maudissent, qui te font toujours marcher sur une corde raide où d'un côté c'est l'enfer, l'autre bord c'est le purgatoire, et qu'en avant c'est le ciel, je m'en vais vous dire franchement que tu sois d'un bord ou de l'autre, surtout qu'on s'organise pour vanter parce qu'ils vantent souvent. Bon. Alors on a des systèmes comme ça qui sont des systèmes anti évolution.

Et par la parole, l'humain peut savoir parce que l'être humain marche du point de vue de son ego mais il n'y a aucun être humain qui parle et qui s'écoute parler en parlant qui peut se faire avoir. C'est celui qui parle et qui après ça ben qui prend conscience de ce qu'il a dit, des mémoires qu'il a en dedans, nécessairement il va voyager astralement, on dit "triper" en anglais, et nécessairement notre individu risque de se faire avoir. Tandis que si l'être humain s'écoute parler, il n'y a aucun danger. Au niveau cérébral, il y aura donc une mutation qui va faire en sorte que l'énergie supramentale — ceux dans l'antiquité appelaient ça l'esprit-saint — traverse le cerveau de l'homme et va être arraisonnée, arrêtée par certains neurones parce qu'ils sont bâtis par les atomes énergétiquement plus proliférants, et si l'être humain développe son centre laryngé, ça se fait par la pratique de la parole, eh bien lentement, l'être humain arrive à communiquer. Mais il arrive autre chose...

Jacques : Moi j'aimerais juste, suite à ce que tu viens de dire — je ne veux pas le perdre ça — expliquez qu'est-ce que le phénomène atomique qui s'est produit lorsque le Nazaréen a fait pénétrer l'esprit-saint dans 12 individus, les 12 apôtres lorsqu'il a fait descendre l'énergie supramentale. Qu'est-ce qui s'est passé ? Ça ne s'est pas produit de la façon dont tu viens de décrire là ?

DK : Oui. Premièrement, lorsque le Nazaréen — et il y a une chose que je t'ai dit dernièrement, quand même suite à un petit commentaire intéressant ici, ceux qui ont vu le film "Damien Omen II, La malédiction finale", c'est l'Antichrist, donc le fils de Satan qui revient et puis souvent on

me demande pourquoi je parle du Nazaréen et non pas de Jésus, du Christ, de Jésus-Christ ou de Jésus de Nazareth, j'ai des raisons et je dis souvent que les initiés savent que le Nazaréen se faisait appeler le Nazaréen parce qu'il était de la secte nazaréenne et c'est la façon la plus respectable, c'est son nom, son vrai nom. Et dans ce film, les personnes qui ont fait le film sur l'Antéchrist se sont documentés convenablement et dans le film on a justement Damien, donc l'Antéchrist, qui parle un moment donné et qui maudit le Christ et il l'appelle "Nazaréen". Alors il y a des choses comme ça, intéressantes qui sont bonnes à rechercher, ça donne une idée un peu de la valeur prophétique ou de la valeur, disons, sentimentale de ce genre de film. Nazaréen étant le nom initiatique, nécessairement, tous ceux qui ont connu le Nazaréen vont l'appeler Nazaréen, pas juste l'antéchrist, le côté pro Christ, c'est la même chose mais on ne parle pas du Christ, on parle du Nazaréen.

Jacques : C'est la connexion cosmique et terrestre en même temps.

DK : Oui. Quand tu parles du Nazaréen, tu te connectes à la mémoire archétypale de ce qu'il a été ; quand tu parles de Jésus, tu te connectes à la mémoire émotive, sentimentale et spirituelle de ce que les gens ont voulu en faire ; quand tu parles du Christ, tu parles de la mémoire théologique, émotive de ce que les religions ont voulu en faire ; quand tu parles de Jésus-Christ, tu parles de l'alliance entre le peuple et les théologies au niveau de ce qu'ils ont voulu en faire et quand tu parles du Nazaréen, ben là tu parles directement de l'archétype pur de ce qu'il a été, ce qui fait qu'il n'est pas coloré. Le Nazaréen, donc, lorsqu'il a rencontré les 12 apôtres, c'est-à-dire qu'il a pris des véhicules physiques, atomiques, donc des corps physiques habités par des ego et des âmes tout à fait conventionnelles mais reliés à des faisceaux énergétiques de qualité différente, en l'occurrence de 12 faisceaux différents et c'est pourquoi il a ramassé donc ces 12 personnes. Bon, c'est intéressant, on va revenir avec cette réponse un peu lors de la 2e au début.

Le Nazaréen va donc rencontrer ces personnes et étant donné que lui, à l'âge où il va les rencontrer, il a une structure atomique tellement énergétique, il a tellement d'énergie, les électrons ne circulent même plus, ils sont totalement aplatis et entourent totalement le système du noyau, et le Nazaréen devient, de par le fait même, indestructible d'une façon biologique sauf si lui, décide de, c'est pourquoi d'ailleurs il aura tellement d'énergie qu'il va aussi guérir à distance, enfin, il faut juste avoir la foi à accepter et lorsqu'il va côtoyer différents personnages qui sont en contact avec ce faisceau énergétique, il ne les choisit que parce qu'il voit la mutation chez eux, et immédiatement, il réveille des parties cérébrales et il les atomise, c'est-à-dire qu'il va les énergiser atomiquement, et ces personnes vont avoir la faculté de recevoir de l'énergie, non pas supramentale, le cerveau de l'homme n'était pas encore assez évolué à cette époque mais de l'énergie provenant directement de l'ajusteur collectif que sera le Nazaréen. Donc lui, il reçoit de l'énergie et il est capable de l'exprimer et même de s'en nourrir et il en rayonne : certaines personnes vont en être guéries, d'autres vont voir une mutation du point de vue de l'âme, donc elles seront exorcisées et certains personnages vont simplement avoir la faculté d'exprimer l'énergie christique, supramentale mais christifiée par le corps du Nazaréen, et ceux-là, d'un point cérébral, vont voir une mutation atomique se passer assez rapidement et, en contact avec la conscience du Nazaréen, ils seront capables d'exprimer, mais élimine la conscience nazaréenne, ils ne sont plus en contact avec absolument rien.

Le mystère de l'atome (3/4) ~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=OYpH9jbX6PA&t=292s...>

Jacques : Il est au début à la fin à la l'alpha et l'omega comme l'esprit-saint, l'esprit-saint est-il électron ?

DK : Bon, tout à l'heure justement, un de tes garçons me disait : si l'électron peut être partout à la fois, ça veut dire qu'il n'y a juste qu'un électron, dans tous les atomes, il y a un électron.

Jacques : Oui, il a dit ça ?

DK : Oui, n'est-ce pas? C'est la génétique, la mutation comment ça peut surpasser les parents. Alors effectivement, il y a donc juste qu'un électron partout dans l'univers, il y a un électron qui est partout à la fois mais dans la réalité cosmique des choses, il n'y a pas d'électrons. Par contre, il y aura un arrêt de déplacement à chaque fois qu'un observateur va observer. Alors on doit faire une nuance majeure, c'est que dans l'atome, dans le système neuronique de l'homme, il y a une alliance ; une alliance entre la conscience et la science ; une alliance entre la conscience et la matière. On a vu différents prototypes de la matière, c'est-à-dire qu'on a la matière matérielle, la matière vitale, les énergies intra atomiques, la matière astrale, la mémoire qui confine une forme aux énergies intra atomiques, et la matière mentale qui va apparaître dans les premiers contacts entre le plan supramental d'instantanéité, l'intelligence instantanée et l'intelligence mémorielle, l'intelligence passive, celle qui provient des mémoires de l'astral.

Lorsque nous parlons d'observateurs, nous parlons d'un état de conscience, et c'est extrêmement pénible bien souvent pour l'humain de comprendre l'idée même qu'un état de conscience, c'est la possibilité d'associer à l'instantané de la mémoire : c'est cela l'état de conscience. L'humain a la faculté de devenir un état de conscience, l'humain a donc la faculté de devenir conscient. Ça veut dire que présentement, il n'y a pas de bruit, il n'y a même pas de vague, d'océan qui frappe des côtes quelque part sur la planète s'il n'y a pas d'humains pour entendre, pour observer. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que toutes les choses dans votre dos n'existent pas, et toutes les choses que vous observez existent. Et les choses que nous observons sont les choses que nous observons. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que présentement, dans mon monde à moi, tout ce qui est en arrière n'existe plus — Excuse-moi, en se retournant vers l'intervieweur — [rires] mais que présentement, ça se met à exister, parce que l'être humain vit dans des mondes parallèles différents et qu'il est relié dans une espèce de convention astrale qui fait partie des lois laissées par les contingences jéhoviques il y a de cela quelques milliards d'années, parce que l'être humain est associé collectivement dans un sphère, il mélange les mondes de chacun, et mélangeant les mondes de chacun, dans chacun des mondes, il se retrouve et il va se retrouver en fonction de ce que son ego va accepter de mélanger ; dans le sommeil, il acceptera des mélanges plus grandioses ; dans sa vie d'apparent éveil, il acceptera des mélanges qui seront en conformité avec ce que ses sens très biologiques, les 5 sens matériels du corps, parce qu'il y a des sens vitaliques reliés au corps vital, il y a des sens astraux, on parle de clairvoyance, de clairaudience etc, et l'être humain va se confiner à ses sens très matériels pour décider quel genre de mélange il fera et là on mélange les mondes.

La matière n'existe qu'en fonction de l'observateur, de la conscience qui a la faculté d'associer l'état de conscience, l'instantanéité avec la mémoire de l'instantanéité, et ça c'est l'homme qui fait le travail. L'animal a aussi une particularité de conscience, c'est-à-dire que l'animal, il sait même s'il ne sait pas qu'il sait et il exprime par l'instinct la mémoire vitale de l'énergie instantanée, ce qui va faire en sorte que l'animal saura quand chasser, quoi manger, quoi éviter et l'animal saura comment faire un nid, comment faire ceci, comment faire cela, il n'y a pas besoin de montrer à un animal comment se reproduire, n'est-ce pas, ils savent tous comment faire ; ça fait partie de l'intelligence.

Présentement, tout ce que nous... vous êtes dans votre maison, eh bien, tout ce qu'il y a dans vos pièces n'existe pas si vous n'y êtes pas ou s'il n'y a pas un observateur et l'être humain va dire "Oui, mais à chaque fois que j'y vais, c'est pareil, donc la pièce reste la même". Regardez ceci : présentement, je prends un papier et le papier je le place en dessous de ma cuisse et il n'y a plus personne dans l'univers qui peut me prouver que le papier est là.

Jacques : Je ne pourrais peut-être pas te le prouver mais je gagerais beaucoup avec beaucoup de gens. [rires]

DK : Oui, parce que l'être humain est relié dans une forme collective et ça me plairait mais ça me plairait trop de te démontrer qu'effectivement, tu ne pourrais perdre aussi ta gageure. [rires] Bon. Alors par contre, lorsque l'être humain va aller dans sa pièce, alors gardons encore notre morceau de papier, fais-moi pas trop rire parce que je pourrais arriver à te humm, enfin bref, [rires] il y aurait trop d'astral dans l'air, ça me plaît moins, parce que l'être humain va dire "Eh bien je considère que le papier est toujours là", il considère que le papier est toujours là. C'est ce qui a permis aux illusionnistes de s'amuser en masse et c'est ce qui a permis aussi à des personnes qui n'étaient pas illusionnistes, mais de vrais magiciens de pouvoir s'amuser aussi aux dépens des gens.

Jacques : De ce que tu dis, tu parles de la vision de la réalité là.

DK : Non, je parle de la vision.

Jacques : Ben de la réalité.

DK : Ben, toi, tu as ta réalité.

Jacques : Tu peux avoir une vision illusoire.

DK : Non. Il n'y a aucune vision illusoire dans la conscience de l'homme ! Il y a de l'illusion mais ce que tu vois dans l'illusion est une réalité. Présentement, tout ce qui est en arrière de toi n'existe pas pour toi, ça existe pour moi. Alors qui a une vision illusoire ? Toi ou moi ?

Jacques : Ben ni l'un ni l'autre, moi je parle dans, je faisais référence au morceau de papier là.

DK : Non. Pour l'illusionniste par exemple, il prend le papier, il le place dans une main, il fait ceci, il fait cela mais pour l'illusionniste, le papier il sait où il est, c'est dans ton monde que tu ne sais pas où il est. Pourquoi ? Parce que ton monde, il est tellement stéréotypé, tellement cristallisé que dans ton monde à toi, ben si la personne elle prend un bout de papier par exemple et si elle prend le petit bout de papier et qu'elle le met dedans ici, il devrait être dedans ; ça c'est dans la tête de ceux qui normalement vivent et la personne elle peut s'amuser avec son bout de papier. Ça c'est dans la tête des stéréotypes où tu es convaincu qu'une chose ne peut pas faire autrement que de faire ce que ton ego a appris qu'elle faisait. Alors on se dit que c'est normal que si on plante une graine qu'elle pousse, c'est normal que si on plante une roche qu'elle ne

pousse pas, pffft, farce totale. C'est le même système atomique dans l'une des deux, il va y avoir une prolifération parce que c'est conventionnellement accepté dans des contingences de lois. Jéhovah, qu'est-ce que c'est Jéhovah ? Jéhovah, ce sont des énergies supramentales qui, de première effusion, ont instauré les lois dans les contextes évolutionnaires. Les forces yahviques, ce sont les forces qui proviennent d'un plan.

Jéhovah provient d'une coloration du plan supramental qui engendre de l'intelligence, une logistique implacable au niveau des forces d'évolution. Yahvé provient des plans bouddhiques qui lui, va engendrer une coloration qui va permettre à l'être humain de supporter les contingences jéhoviques donc de supporter les lois, et on appellera ça "l'amour". Quand Jéhovah est venu s'implanter dans le contexte planétaire — pas Jéhovah mais on l'a personnifié mais les forces jéhoviques à caractères, disons, législatives — quand les forces jéhoviques sont venues instaurer les lois, eh bien elles ont engendré des lois sur lesquelles l'humain devrait vivre. Ces lois-là sont totalement codifiées au niveau des structures atomiques. Pourquoi ? Parce que l'être humain ne peut pas faire au-delà de ce que l'atome peut faire. L'être humain, pendant longtemps, ne pouvait pas se déplacer plus rapidement que, disons 1100 km/h, ce n'est même pas à la seconde, l'être humain ne pouvait pas se déplacer au-delà de la vitesse du son, c'était impossible, l'humain aurait éclaté, jusqu'au jour où les sphères d'évolution atomique ont permis à l'homme de supporter un déplacement supérieur à la vitesse du son et là l'humain a commencé à la dépasser, la vitesse du son.

Et finalement aujourd'hui, on arrive par la technologie neuronique à déployer une science qui permet à l'homme de même dépasser 3 fois la vitesse du son, ce qui est relativement rare. Pourquoi ? Parce que... regardez bien ceci : quand l'être humain allait plus vite que le son, il allait à, disons, 1000 km/h, eh bien son système sanguin ne fonctionnait plus, le système cardiaque ne marchait plus, le système cérébral n'étant plus à alimenté d'énergie, en l'occurrence d'oxygène et d'hydrogène, bref, disons, de sang, eh bien l'être humain s'en allait tout croche de travers et les avions s'écrasaient. Lentement, les structure corporelles de l'homme sont devenues un peu plus efficaces, c'est-à-dire qu'on a des humains qui sont capables d'être placés dans un appareil qui les fait tourner à une vitesse folle et l'humain est resté conscient. On entraîne les astronautes comme ça. On prend d'autres personnes, on les met là-dedans et elles deviennent aussi folles que la vitesse.

Jacques : Il y a aussi le véhicule qui a été amélioré.

DK : Le véhicule n'a rien changé, la seule chose qu'on a... parce que vois-tu, il n'y a rien à faire, même si je blinde mon avion, s'il avance, je m'écrase en arrière. Donc on n'a aucune structure encore présentement, on n'a pas de structure atomique (ça va venir) qui permette à l'être humain qui est à l'intérieur d'être totalement désassujettie du déplacement extérieur. Ça veut dire qu'on n'a pas encore de matière permettant à l'être humain de s'asseoir, de prendre son petit verre de jus — parce qu'un moment donné on va arrêter de boire du jus fermenté — et on n'a pas de structure matérielle qui permette à l'humain de partir d'un déplacement 0 à un déplacement, disons, 3 fois la vitesse du son, sans être carrément écrasé par les structures matérielles derrière son bain ou son avion. Ça va venir, ou on aura une sphère matérielle qui va vivre dans un contexte différent, au niveau atomique, que nous avons aujourd'hui. Présentement l'être humain est tellement médiocre qu'il est absolument convaincu que lorsqu'il avance son automobile, c'est lui qui avance sur la planète. Moi quand je me déplace en automobile, j'ai l'impression que mes roues font tourner la terre en dessous, et c'est la terre qui tourne, et nécessairement ce qui est planté dessous s'en va avec, hein, il n'y a pas le choix. Bon. Et quand l'être humain aura suffisamment de conscience, d'instantanéité, d'intégrité de ce qu'il est, eh bien effectivement,

lorsqu'il va avancer à une vitesse 3 fois supersonique, eh bien c'est tout l'extérieur qui va sacrer son camp 3 fois supersonique, dans son monde à lui. Et là, on va dire "Les gens qui sont dehors vont tous se ramasser des maisons, ils vont se ramasser ses murs !" Non, parce que dans le contexte de la conscience des individus, c'est l'avion qui va passer. [rires]

Jacques : C'est pour ça que je me demande, moi, Daniel, lorsque tu t'en vas sur la route à 50 mille à l'heure et tu as l'impression que tu envoies la terre de l'autre côté, tu penses toujours que ça vient d'en face, en face de toi mais jamais de notre bord.

DK : Exactement. C'est absolument évident, c'est ce qui se passe aussi dans la réalité cosmique des choses. Pourquoi l'asphalte, ça s'use ? C'est à force de te tirer. [rires] Non, ce n'est pas pour ça, mais justement, Jacques pose une bonne question, c'est que et la question je la ramène dans un livre que j'ai écrit qui va paraître en automne, c'est que l'être humain qui lance une balle, la balle monte, elle s'arrête et elle redescend. Dans la réalité cosmique des choses, la balle, elle ne s'arrête jamais, elle continue à jamais ; c'est la planète Terre à 11.2 km/s qui se détache et elle part à la rescousse, disons à la poursuite de la balle. Lorsqu'elle rattrape la balle, on a l'illusion que la balle ralentit, lorsqu'elle voyage à la même vitesse que la balle, on voit la balle fixe en haut qui ne bouge plus, elle repasse sur l'autre bord de la balle et elle va se stabiliser en avant de la balle, lentement, et on a l'impression que la balle revient vers le sol mais en réalité c'est la terre qui court après la balle. Et dans le livre, je pose la question : qu'arrive-t-il si 2 personnes lancent 2 balles différentes à 2 points opposés de la planète Terre ? La Terre va courir quelle balle ? Elle court les 2 balles. Ce n'est vraiment pas un problème.

Pourquoi ? Parce qu'on ne vit pas sur la même planète. On vit, on est connecté astralement dans des mondes parallèles où on a l'illusion d'être ensemble ici. On a chacun nos propres mondes. Regardez ceci simplement, regardez l'idée que l'on peut se faire d'un monde : vous êtes dans votre maison avec une personne et vous dialoguez avec elle, hein. Présentement, nous dialoguons ensemble, bon, alors nous parlons, énergétiquement, il y a un dialogue bon. Alors je discute avec une personne et elle s'en va prendre l'automobile, elle prend un taxi et elle s'en va après ça voir une pièce de théâtre. Je suis dans la maison, je discute avec la personne, c'est notre monde, mais nous sommes là et là la personne elle s'en va et mon monde reste mon monde avec une partie de son monde en moins, la maison devient égale. Je regarde par la fenêtre, je la vois arriver, elle placote avec le voisin en bas, je suis totalement en dehors de son monde, je n'entends rien, je ne vois rien, je ne vois rien, mon monde, il est là dans la maison et observateur d'autres mondes. Elle prend le taxi et elle part mais sa vie reste aussi intense que la mienne dans ma maison mais je ne peux plus connaître sa vie. Pourquoi ? Parce que visuellement, auditivement, je n'ai plus les contacts sensoriels qui permettent à mon âme de s'associer dans son monde et de l'implanter dans le mien. Alors lorsqu'une personne devient hautement télépathe, elle va maintenant se servir d'un sens vitalique qui va permettre à l'individu de rejoindre collectivement le monde d'un autre, de l'implanter dans le sien, alors il vivra comme si l'autre était là, ce que l'autre vit. Il pourra goûter, il pourra trouver ça bon, regarder les choses et on aura le même monde. Nous vivons sur des mondes absolument différents, il n'y a pas un être humain qui vit dans le même monde.

Alors voilà. Et aujourd'hui, la science va développer des choses comme les pantalons en T-shirt qui se servent qui sont utilisés dans les avions de chasse etc pour permettre justement au corps physique qui n'est pas encore assez évolué de supporter le poids de l'accélération parce qu'un moment donné on en arrive à une gravité de 6 fois le poids normal de l'humain. Quand un avion de chasse décide d'aller visiter le soleil, le corps physique, le coeur ainsi que le sang se ramassent... si je pèse moi, 100 livres, quand je fais cela, je monte à 600 livres de poids et le

corp n'est pas habitué à pomper du sang qui pèse 6 fois le poids normal, alors on a inventé des pantalons en T-shirt et un paquet d'autres petites choses mais ce n'est pas la structure de l'avion qui a changé, il les additionne plus. C'est intéressant.

Jacques : Daniel, si ton enseignement n'est pas ésotérique, parapsychologique, philosophique etc, qu'est-ce que c'est, comment le nommes-tu ?

DK : Je n'ai pas d'enseignement, moi, j'ai une grande gueule et je parle mais ce n'est pas un enseignement, je décris des choses !

Jacques : Quel sens donnes-tu au mot "cartésien", en plus, évidemment, du bonhomme Descartes ?

DK : Le cartésianisme, donc nécessairement, ça parle de Descartes qui est le premier à essayer de mettre plus mathématiques ou de mettre plus logiques certaines choses, quoique dans sa logistique, il ne pouvait faire autrement que d'être coloré par son intuition. Le cartésianisme, du point de vue de la conscience humaine, c'est tout ce qui fait référence à la possibilité qu'ont les sens et qu'a l'ego de vérifier par ses sens des choses. Ça c'est le cartésianisme. Alors si on parle de la science chimique, c'est du cartésianisme. Si on parle de l'astrophysique, là on commence à mélanger l'intuitif et le cartésianisme où l'astrophysicien de même que les physiciens nucléaires vont faire référence à une grande partie de leur intuition, tout en travaillant du point de vue cartésien. Le cartésianisme dans la conscience de l'homme, c'est la faculté qu'a l'homme de vérifier les choses d'une façon mathématique avec des appareils qui vont augmenter la sensibilité de ses sens, comme le microscope augmente la sensibilité de l'oeil et le télescope, même chose, et il va vérifier donc à partir de ce que ses sens pourront capter.

L'intuitif, à l'inverse, est une personne qui aura la faculté d'accepter les choses sans les vérifier à partir des sens matériels. Dans la conscience évolutive de l'homme, on a un cerveau cartésien et un cerveau intuitif qui n'est pas nécessairement le droit ou le gauche, les 2 cerveaux, les 2 hémisphères cérébraux sont, et cartésiens et intuitifs mais ce qui va souvent arriver, c'est qu'une partie de l'ego va développer le système cartésien plus dans un hémisphère que dans l'autre et l'intuitif plus dans l'autre que dans le premier. L'intuitif est celui qui va amener dans la matière, dans l'expérience évolutive de l'homme une perception colorée par son ego, une perception qui prendra naissance à travers l'enveloppe, la membrane périspritique de l'âme. Et le cartésien est celui qui va amener la même explication, c'est-à-dire l'explication différente du même univers mais à partir de l'enveloppe qui permet vitalemment de supporter les sens physiques.

Les 2 vont expliquer l'univers, l'un d'une façon tactile, oculaire, olfactive, auditive ou gustative tandis que l'autre va l'expliquer à partir de ce qu'on pourrait appeler une perception, une supervision, et on aura donc dans la visualisation d'un monde, 2 explications totales qui seront relativement différentes, celle de celui qui voit la montagne et qui en calcule la hauteur ou celui qui étudie la rose avec la géométrie mais qui ne connaîtra jamais le papillon, et celui qui va étudier la rose à partir de l'impression astrale ou émotive que la rose va faire chez lui et lui, il pourra dire que la rose est belle, l'intuitif, le cartésien dira que la rose elle a tant de pétales, ce sera plutôt mathématique et on aura lentement l'explication très cartésienne, la science de notre univers et on aura l'explication très intuitive, théologique de notre univers et on aura donc 2 mondes totalement différents ou on aura la science religieuse, ésotérique, occulte, parapsychologique etc et les sciences plus cartésiennes, donc scientifiques où on vérifie ou on semble vérifier, et nécessairement, c'est l'alliance des 2 hémisphères cérébraux qui va permettre

la naissance atomique d'un 3e cerveau qui va permettre à l'être humain d'avoir une conscience intuitivo-cartésienne en même temps d'avoir une conscience instantanée des choses.

Jacques : Quelle est l'intelligence cosmique d'un MacDonald, de la malnutrition ?

DK : Premièrement, un MacDonald nourrit très très très bien son monde, si on va faire un tour dans pays sous-développés, on peut se rendre compte que s'il y avait des MacDonald là, les gens seraient drôlement mieux équilibrés du point de vue de l'aliment. MacDonald est une solution ainsi d'ailleurs que "Cot cot cot" [rires] et toutes les chaînes alimentaires, n'est-ce pas, c'est une solution planétaire à l'évolution de la conscience supramentale dans l'homme. Il n'y a rien de plus imbécile dans un contexte évolutif comme le nôtre que de rester un prédateur — J'en ai déjà parlé en conférence. Nous devons continuellement perdre une grande partie de notre temps à alimenter notre corps physique. Lorsque l'être humain arrive à une conscience vibratoire nuancée, plus évoluée, on parlait des structures atomiques des atomes neuroniques tout à l'heure, eh bien il vient un temps où la rapidité avec laquelle l'impression dans le corps de l'homme va se faire, va de plus en plus être agrandie, ça va devenir de plus en plus rapide. L'être humain sera de plus en plus impressionnable, du point de vue de l'âme, du point de vue de l'émotion et de la mémoire, cela engendrera de plus en plus de désirs qui nécessiteront de plus en plus de rapidité d'expression pour être satisfait, cela va faire en sorte que plus l'être humain va évoluer, plus il aura besoin de temps et plus il voudra faire vite, de façon à exprimer ce qui le transmute.

Nécessairement, l'une des grandes parties de l'aberration évolutive dans un contexte planétaire comme le nôtre où nous sommes confinés à évoluer à travers des véhicules atomiques, comme les corps physiques, c'est nécessairement d'apporter de l'énergie au corps physiques. La première énergie dont l'homme a besoin, c'est de l'énergie vitale qui provient de la planète Terre. Etant donné que l'être humain est constitué de minéraux provenant de la planète Terre, pour que les minéraux conservent leur forme atomique, l'être humain doit les nourrir d'énergie vitale qui va pouvoir soit remplacer la forme atomique, soit remplacer carrément le minéral, donc l'être humain doit manger à même le sol, de la terre, de la roche et des choses comme ça. Etant donné que l'être humain a une forme évolutive vitale trop développée, il devra manger ce qui mangera les minéraux, et nécessairement, les plantes, qui sont plus involuées, mangent les minéraux, les herbivores plus évolués que la plante, moins que le carnivore, mangent les plantes, les carnivores, plus évolués que l'herbivore, moins que l'homme, mangent les herbivores, et si l'on prend conscience d'une chose, l'homme ne mange que des herbivores dans la majorité des systèmes d'évolution. Quand on n'a pas le choix, on mange ce que l'on peut, même de l'homme. Mais présentement, nous mangeons quoi ? Nous mangeons du poulet, nous mangeons de l'agneau, nous mangeons du boeuf, nous ne mangeons pas de loup, nous ne mangeons pas de lion, nous ne mangeons pas de renard, nous ne mangeons pas de carnivores, nous avons besoin d'énergie plus proche de la nature et nous allons donc manger comme le carnivore le fera, nous allons nous contenter de manger que des herbivores ou des granivores ou des frugivores mais nous ne mangeons pas de carnivores, à part dans des pays où ils n'ont pas le choix, où ils mangent des chats ou des chiens, des chauve-souris et des choses comme ça, mais, bon. [rires] Non ben là on mange du poulet.

Le MacDonald, qu'est-ce que c'est ? Le MacDonald, c'est la solution évolutive à toutes les sphères nord planétaires qui ont besoin de se dissocier de l'aberration évolutive rattachée à l'animal humain de la nécessité absolue de prendre les 3 quarts du temps de sa vie à la recherche de sa nourriture et à s'alimenter. Toute la substance que nous connaissons du point de vue industriel ou du point de vue des facilités de luxe, de luxe qui à la longue devient une nécessité

parce que ce n'est plus un luxe, toute l'évolution sociale que nous connaissons aujourd'hui nous permettant d'avoir du temps et de la matière, on pourra appeler ça de l'argent mais aussi des locaux, des véhicules, des forces matérielles pour nous permettre d'évoluer. Savez-vous que pour inventer des appareils qui nous permettent de savoir ce que contient de l'eau, analyser l'eau, analyser nos aliments pour nous permettre de créer une philosophie de l'alimentation, ça va nécessiter du temps et des heures et des heures en temps de travail humain énorme qui n'aurait jamais pu être appliqué dans le contexte planétaire, si on n'avait pas inventé au préalable, un système d'alimentation hyper rapide, permettant à l'être humain de mettre plus de temps dans son travail évolutif, dans son travail d'instauration d'une société plus technocratique que dans la recherche de l'alimentation, d'où l'intelligence sous-jacente à l'évolution de bétail.

Oh ça crée toujours des effets secondaires où on dit que dans la viande dedans, c'est 100% de boeuf. C'est vrai que le boeuf dedans la viande est 100% boeuf et que le blé mélangé est 100% blé etc, mais c'est extrêmement bien. Il y a des gens qui se plaignent "Oui mais regarde le boeuf, ils mettent des céréales dedans !", on veut être végétarien et on chiale. Bon. Ils mettent des céréales dans le boeuf, c'est absolument génial. Alors il y a énormément d'intelligence sous-jacente au système d'alimentation qu'on appelle fast-food. L'humain ne devient pas malade parce qu'il mange des fast-food, la nourriture rapide. L'humain devient malade parce lui est fast-fou, [rires] mais pas parce qu'il mange une nourriture comme ça. Manger un hamburger très très tranquillement chez vous près de ton barbecue et le manger dans une chaîne Macdonald, il n'y a pas grande nuance. Par contre, on va dire "Oui mais celui qui va dans la chaîne, il est stressé, il est ceci, il est cela". C'est absolument génial. Changeons l'être humain et continuons à manger ce qu'on nous sert.

Vous savez qu'un moment donné, on devra absolument arriver — et ça arrive dans un des futurs possibles où l'être humain ne mangera que des pilules. Bon. Tu n'aimes pas la bleue, tu prends la verte, [rires] mais on ne mangera plus de viandes, on ne mangera plus de légumes, on ne mangera plus de graines. Bon. Et ça existe déjà dans un avenir possible, quoi ? Hummm [rires] Et pourquoi ? Simplement parce que l'être humain va finir par se dissocier de la structure de prédateur et ceux qui sont végétariens, tuent, comme celui qui est carnivore, ils tuent la même chose, c'est la même affaire.

Jacques : Mais au niveau carnivore de ce dont tu parlais tantôt, Daniel, pour atteindre une accélération au niveau chimique, passer du niveau chimique au niveau électrique, il faut que l'individu mange de la viande, génétiquement parlant.

DK : L'individu qui mange de la viande, mange du sang. Celui qui mange du sang, nécessairement absorbe des hormones qui étaient contenues dans le sang de l'animal qu'il va manger. Absorbant des hormones, il va les digérer mais de toute façon, il y a une transmission de l'onde vitale de l'hormone qui va être absorbée par l'être humain et cela va engendrer des réactions très atténuées, similaires à ce que l'hormone aurait déclenché chez l'humain. Donc celui qui mange de la viande, nécessairement absorbe une partie de l'expression âmique, psychologique donc, de l'animal qu'il va manger. Alors si on tue une vache et la vache sait qu'elle va mourir, elle a extrêmement peur, elle sécrète des hormones, elle peut même sécréter des toxines et nous allons manger cela et nécessairement nous allons manger de la peur, c'est-à-dire que notre corps physique va réagir lentement à l'onde de forme de l'hormone de la vache et ils nous auront lentement, nous deviendront une société paranoïaque, et ceux qui mangent de la viande sont paranoïaques, alors tous les peuples qui ont mangé de la viande sont devenu des peuples de guerre, des peuples qui ont eu peur de se faire envahir, qui ont envahi, des peuples

qui se sont chicanés, qui se sont disputés, qui se sont tués, qui se sont carrément déchirés à l'intérieur.

Par contre, plus tu manges de viande rouge en l'occurrence, plus tu absorbes donc d'expressions astrales, occultement, ils ne savent pas trop ce qu'ils disent mais ils disent quand même relativement proche, ils vont dire que tu manges, que tu vas supporter le karma astral de l'animal que tu manges. C'est vrai. Par contre, plus tu manges ce genre de choses, plus tu dynamises ton âme, plus tu dynamises ton âme par l'expression hormonale de ton corps physique, plus tu engendres des mémoires, plus cela va développer de désirs, plus cela développe de désirs, plus tu veux faire la guerre, plus tu veux avoir de la matière, manger mieux. Bon. Et cela oblige nécessairement l'ego à développer le plan mental de l'homme pour arriver à une logistique, à une efficacité, et développant le plan mental de l'homme, cela désassujettit l'homme (même s'il est guerrier) du végétarien qui est végétarien et qui foire carrément, du point de vue de l'évolution et cela permet à l'être humain de devenir un être humain qui va vivre tellement des désillusions qu'il va arriver à vivre dans une société, on l'a vu, de paranoïaques, mais où il deviendra facilement écoeuré d'être écoeuré, et lentement, ça le branche avec un contact supramental qui est nécessaire, qui nécessite le plan mental développé et il y a un ajusteur de pensée. Donc celui qui mange... les sociétés qui ont mangé de la viande, en l'occurrence le contexte nord planétaire, sont présentement les schémas évolués et disons, génétiques les plus évolués du point de vue de l'intelligence supramentale dans le contexte planétaire.

Jacques : Mais à l'occasion, pour prendre un break, il est bon de devenir végétarien.

DK : Disons, on devient végétarien seulement au niveau d'une cure ou d'une thérapie, mais on ne peut pas devenir végétarien du point de vue philosophique. C'est évident qu'un corps physique qui finalement rejette la viande, lui, il est prêt à être végétarien, et peut-être que dans 10 ans il aura besoin d'un steak, ou peut-être que non mais celui qui en fait une philosophie n'a absolument rien compris à ce dont l'atome, au niveau de son corps, a besoin. L'être humain va regarder, va dire "Oui mais je mange de la viande, il y a ceci qui est toxique, la viande peut-être que je ne la digère pas totalement dans mon tube digestif et il y aura des toxines, il y aura le support karmique de l'animal que je vais manger..." — c'est pourquoi les Juifs vont faire plus attention par exemple — mais l'être humain va dire "Si je mange des végétaux et en même temps, d'autres vont nous vanter les mérites des végétaux (pas ceux qui sont en plastics) d'avoir de l'émotion, d'être capable de reconnaître un criminel". Alors quand on tue un végétal, tu arrives avec ta grosse moissonneuse-batteuse devant tous les végétaux qui sont là [rires], le dernier là-bas, il est tout stressé, stressé, c'est... bon. Mais il n'y a pas d'hormones dans le végétal, alors nécessairement, tu ne pourras pas manger autant, tu ne pourras pas supporter le karma du champ de blé autant. Par contre, il y a de l'énergie vitale dans le végétal et moins rapidement que du point de vue biologique animal, tu vas quand même supporter un peu le karma, ce qui va te faire évoluer mais plus lentement que celui qui mange de la viande.

Par contre — je reviens encore une fois là-dessus — lorsqu'un individu, lorsque le corps est rendu à un niveau où il ne veut plus être un prédateur biologique, lorsque le corps est rendu à un niveau, lorsque la structure atomique n'a plus besoin de l'énergie atomique de l'être évolué que tu viens de manger, la vache est quand même plus évoluée que l'herbe qu'elle mange, alors tu ramasses cette énergie, la vache, elle prend l'énergie de la planète Terre, qui est l'énergie des végétaux, qui est l'énergie tellurique du sol et yang solaire du soleil, et elle le mange. Le mangeant, elle le transforme en viande, elle le transforme donc en énergie atomique différente, oh, ce sont les mêmes végétaux que ce qu'il y a dans la plante. On l'a vu tout à l'heure, un atome on met un électron là, on change ceci, on prend un atome, on le met avec un autre atome, ça

crée une autre molécule mais c'est la même chose. Mais nous n'avons pas la capacité de le faire. La vache, elle l'a. Alors la vache, elle le fait et quand elle l'a bien fait, on mange la vache. Par contre, nous avons la faculté de prendre des choses dans la vache et de les amalgamer ou de les transformer, de les alchimiser pour que nous puissions nous en servir. Et de temps en temps, on rajoute des légumes, des fruits parce que cela ont certaines choses que nous pouvons assimiler. Mais la majorité des êtres humains qui évoluent ont encore implicitement besoin de viandes, de temps en temps, on élimine les viandes qu'on ne digère pas et de temps en temps, on va bien les digérer pour la simple raison qu'on fait faire par une humanité animale une grande grande partie du travail de notre propre évolution, et on les mange.

Jacques : Ce n'est pas seulement qu'un niveau de protéines, c'est aussi un niveau caché...

DK : La protéine, c'est une structure atomique qui conserve une forme vitale particulière et c'est la forme vitale dont tu as besoin, la protéine, tu n'en a pas besoin du tout, mais seule la forme de la protéine contient la forme vitale qui fait que la protéine est protéine. Comme les minéraux, tu manges du fer et tu rejettes du fer et tu manges du fer pour remplacer le fer que tu rejettes. Faut le faire. Il n'y a rien de plus con ! [rires] Pourquoi tu ne le gardes pas le fer ?

Jacques : C'est comme faire ton lit le matin.

DK : Ben oui, tu fais ton lit le matin pour le défaire le soir. Mais pourquoi on ne garde pas le fer ? Parce que nous prenons atomiquement l'énergie de la molécule de fer, nous l'oxydons pour la libérer, l'oxygène était implantée dessus et par la suite, nous devons la rejeter parce qu'elle n'est plus convenable, elle n'a pas l'énergie du fer à l'état natif, le fer qu'on va pouvoir bouffer. [coupure]

... possible pour se rendre d'un point à un autre point. Mais s'il n'y a qu'un seul électron, en réalité, il n'y pas d'électron. Tout à l'heure on parlait d'observateur, lorsque l'observateur, parce que tout à l'heure j'expliquais que l'être humain était un phénomène qui avait une particularité de conscience, l'être humain a conscience de sa conscience, il peut être observateur de lui-même, observateur de l'observateur. Un état de conscience, c'est lorsque l'observateur est relié à la mémoire de l'instantanéité et que les 2 s'associent ensemble et s'assujettissent. Lorsque l'être humain observe une mémoire et qu'il observe instantanément, il bloque le déplacement ; bloquant le déplacement, il engendre la matière ; engendrant la matière, dans le contexte de l'observation électronique ou atomique, la matière engendrée est un électron. Alors autrement dit, il y a un déplacement fou autour de moi et lorsque je prends une photo de déplacement fou, je vois quelque chose. Il y a le rayon d'une roue et la roue tourne, elle tourne à une vitesse telle que finalement je vois un halo mystérieux dans la roue. Et si je viens pour placer ma main là-dedans, je ne peux même pas la remplacer ma main. Si ça tourne suffisamment vite, ma main va simplement toucher quelque chose qui tourne mais elle ne pourra pas rentrer entre les rayons, alors si ça tourne suffisamment vite, je vais même lancer une flèche et la flèche va rebondir, elle ne peut pas traverser.

Essaie avec une hélice d'avion, tu vas voir. Par contre la flèche se perd parce qu'elle est propulsée trop rapidement mais ce n'est pas parce qu'elle est coupée par l'hélice, elle ne peut pas rentrer dedans, elle n'a pas le temps, elle tourne trop vite, alors une hélice d'avion est encore mieux qu'une roue, ça devient un mur. Et ce mur, eh bien si je prends une photo, je verrais une pale, et l'être humain va dire "La pale, elle a été là un moment donné", oui, elle était partout, mais un moment donné, tu devras arriver à avoir un appareil photo qui va de plus en plus prendre conscience rapidement de l'hélice pour arriver à la figer nettement.

La conscience de l'homme est donc l'association d'un phénomène instantané avec la mémoire de l'élément instantané. On a des mémoires d'instantanéité totalement dissocié de la vision instantané et ça crée une conscience colorée par l'astral, la conscience âmique, la conscience égoïque que l'homme a de puis le début de l'évolution de l'homme. Lorsque l'être humain entre dans une conscience supramentale, il y a donc une structure atomique qui change, la rapidité de présence ou de pluri-localisation des systèmes atomiques fait en sorte que l'être humain est capable de prendre une photo plus rapide, alors au lieu de voir une hélice floue, eh bien ou encore au lieu de voir l'hélice commencer à tourner à l'envers, hein, ce qui arrive souvent, elle tourne dans le sens là, lentement le mouvement semble s'arrêter, il s'arrête et il repart à l'envers dans le visuel, ça c'est le monde illusoire de l'homme. Lorsque l'être humain arrive à avoir une conscience plus localisée, plus instantanée, il voit une chose mais ce qu'il voit dans le déplacement de l'électron, l'électron est une couverture totale qui recouvre totalement un noyau, lorsque l'être humain voit un électron, c'est qu'en réalité, il vient de prendre une photo dans sa conscience d'un moment de déplacement, et il engendre dans la matière, mais en réalité, il n'y a pas d'électron, il n'y a pas d'atome, il n'y a même pas de matière. C'est amusant.

Jacques : Je continue à poser ma question, je vais la poser de suite : ce que tu viens de décrire, l'hélice qui a une forme, disons qui couvre une superficie, relativement très petite, comparée à la superficie lorsqu'elle tourne, et lorsqu'elle tourne justement, elle densifie tournant à une vitesse assez rapide, suffisamment rapide, densifie la superficie de son extrémité, comme tu dis "les flèches ne passent pas, balles de fusil et ainsi de suite", à ce moment-là, est-ce qu'on peut faire le parallèle suivant et dire, Daniel, que cette hélice hausse son taux vibratoire par la rapidité, par la vitesse et que l'homme peut faire la même chose en haussant son taux vibratoire, il a accès à plusieurs atomes qui couvrent jusqu'à des dimensions de l'univers, si on veut, qui le rendraient jusqu'à l'omniprésence, l'omniscience ainsi que l'omnipotence.

DK : Oui, c'est ce qui va arriver. Vois-tu, l'omniprésence, ça existe dans le plan supramental ; l'omniscience, ça existe dans le plan bouddhique et l'omnipotence, au niveau du plan intentionnel. Alors on a donc l'omniprésence, au niveau du plan supramental ; l'omniscience, au niveau du plan bouddhique ou du plan disons du deuxième palier des Cieux, et l'omnipotence, au niveau du plan... ceux qui n'ont pas été à l'église depuis longtemps, omnipotence, c'est pouvoir tout faire, omniscience c'est tout savoir et omniprésence, c'est être partout. L'énergie supramentale est partout. Lorsque l'être humain a une conscience supramentale, donc lorsque son système atomique, au niveau des neurones, est capable de conserver la mémoire du passage de l'énergie supramentale et de l'exprimer, soit de la réfléchir, ça colore l'ego, ça engendre des théologies, ça engendre une science disons intuitive mais quand même ou de l'exprimer soit par le centre laryngé ou encore par d'autres phénomènes locomoteurs, l'être humain a accès maintenant à tout.

Par contre, il ne peut pas tout comprendre tant qu'il n'a pas accès au plan bouddhique qui lui, va être capable de faire une alliance très harmonieuse entre les choses intelligencées et exprimées par la force supramentale, mais il ne peut pas encore tout changer. Il pourra changer des choses du point de vue des petites choses, c'est-à-dire que l'être humain qui a une conscience supramentale est capable de changer toute la vocation astrale des sphères du monde de la mort, donc l'être humain qui a une conscience supramentale a la faculté de pilonner le monde de la mort de façon à changer la vocation des dieux, de façon à instruire les dieux, de façon à instruire les archanges, les anges, toutes les forces qui servent de système volitif à l'humain. Celui qui a une conscience bouddhique a la faculté, lui, de tout savoir et il est encore capable de changer les choses du point de vue d'une galaxie, par contre il n'est pas omnipotent, il ne peut pas tout, il n'a pas la faculté de créer les mondes. Lorsqu'il arrive au contexte divin, au contexte

intentionnel, donc lorsqu'il arrive à cette 3e sphère des Cieux, la dernière d'ailleurs, là il devient omnipotent et il peut tout. Maintenant, quand on dit qu'il peut tout, ça veut dire que s'il y en a un qui décide de créer un monde, l'autre décide de le détruire, non, rendu à ce niveau-là, ils sont le même. Alors, en partant, ils peuvent plus se permettre, de toute façon, ils veulent tous la même chose.

Jacques : Le pouvoir sur la matière mais intelligent.

DK : Ce n'est pas le pouvoir sur la matière. L'omnipotence, ce n'est pas le pouvoir sur la matière. On n'a pas besoin d'être omnipotent pour avoir le pouvoir sur la matière. Tout ce dont on a besoin pour avoir le pouvoir sur la matière, c'est d'être conscient. La matière, c'est la plus vile expression de l'énergie, et l'énergie, la plus vile expression de ce que je peux appeler "la supra énergie". L'omnipotence, ce n'est pas d'avoir le pouvoir sur la matière ! L'omnipotence, c'est de pouvoir tout créer, de pouvoir tout gérer, de pouvoir tout faire, de pouvoir tout supporter et de pouvoir tout éliminer sans aucun karma, sans problème ! Celui qui règle, celui qui est omnipotent peut par exemple décider, du milliardième de seconde au lendemain, de détruire l'univers, qu'on ne soit plus là, personne, et il n'y a plus aucun karma.

Jacques : Est-ce que l'individu qui a fait son corps de lumière a atteint ce niveau ?

DK : L'individu qui a fusionné avec son double éthérique, donc qui a son corps de lumière qu'il a fusionné à lui a le pouvoir sur la matière mais il n'est pas omnipotent.

Jacques : Il a le pouvoir sur la matière dans l'univers où il l'a fabriqué, où il a fabriqué son corps de lumière.

DK : Bon, je vais barbouiller encore un peu.

Jacques : Il n'est plus dans ce système-là

DK : Celui qui a un double éthérique, qu'est-ce que c'est ? Premièrement, l'être humain a une âme et il y a un ego à l'intérieur de l'âme. Lorsqu'il a un contact avec un ajusteur de pensée, lentement, l'ego se fait fragmenter en morceaux et ça engendre une prolifération d'énergie vitale et lentement il y aura dans l'énergie vitale qu'on appelle le plan morontiel, un plan transitoire entre la vie et la mort, il y aura la recréation énergétique de la structure atomique de tous les atomes constituant le véhicule planétaire. Le véhicule planétaire ayant un système endocrinien détermine l'âme qui l'habite et ayant un système neuronique particulier déterminera aussi la conscience qui va l'habiter et on a un double ici. Lorsque l'être humain meurt de son corps physique, l'âme ne gagne pas le monde de la mort s'il a un double éthérique de constitué. Pourquoi ? Parce qu'il est attiré par la lumière de son double éthérique et il gagne le double éthérique. Il est mort physiquement mais il ne meurt plus, il devient donc un être immortel, du point de vue du monde de la mort, même si le corps physique, le véhicule peut s'en aller.

Lorsque l'être humain, dans son corps physique, arrive à une énergisation suffisante, il va attirer le double éthérique vers lui, et on appelle cela la fusion. Il vient un temps dans la conscience évolutive de l'homme — je vais faire l'atome un peu plus gros — où l'électron qui chemine ici, où l'être humain dans son évolution de conscience et cela c'est par poser des questions, recevoir du neuf, chercher, c'est souvent pour l'être humain aussi souffrir, parce que ça fait partie des phases de l'anégoïsation, lentement notre électron ici va voir son schéma énergétique augmenter. Par contre, en même temps, le noyau voit son schéma énergétique augmenter, ce

qui fait que si seulement, comme dans la structure actuelle de la chimie et de la physique, on augmente le potentiel énergétique de l'électron, il change d'orbital et il s'éloigne. Si on augmente le potentiel du noyau, cela va ramener notre électron vers un autre orbital. Si, et c'est ce qui arrive dans la conscience actuelle d'une grande partie des humains du contexte nord planétaire, c'est que potentiellement l'énergie est augmenté au niveau du noyau et de l'électron, ce qui veut dire que lentement, notre électron ne peut pas changer d'orbital, le noyau donc n'attire pas ou ne laisse pas aller notre électron et cela engendre un atome qui contient en énergie beaucoup plus que le même atome dans un corps traditionnel ou dans le corps de la matière. Cela veut dire que textuellement, tu ne changes pas.

Alors on va dire "Oui mais la mutation, elle est où la mutation ?" La mutation, elle est dans le système atomique ici mais ça ne paraît pas. Lentement, tu continues à augmenter ton potentiel d'énergie et lentement tu vas commencer à attirer ton double éthérique qui n'est que de l'énergie rejetée par la destruction de l'ego, engendrant une âme pure, et lorsque le double commence à se rapprocher de ton corps physique, tu as donc une fusion, fusion éthérique, fusion avec ton double, tu as accès à la science supramentale, tu as accès à la présence supramentale qui est créactionnelle mais surtout, tout ton corps physique devient différent. On parle de corps de lumière en ce sens qu'il y a tellement d'énergie sans changer la forme du corps physique, alors à ce niveau-là, une balle de fusil va s'aplatir sur toi parce que l'électron tourne à une vitesse tellement puissante que tous les électrons qui constituent la balle de fusil n'ont pas la rapidité suffisante pour s'immiscer à l'intérieur de l'atome corporel d'un être qui a un corps de lumière et nécessairement la balle ne peut faire autrement que rebondir ou s'aplatir. Le corps physique devient absolument indestructible.

Maintenant il y a un autre avantage : étant donné que l'énergie de ce système atomique ici est tellement puissant, il a la faculté, il a ce que les physiciens de l'atome recherchent, il a suffisamment d'énergie et de vitesse pour pouvoir transmuter la matière. On va essayer par exemple de greffer un neutron à un atome, et pour ça il faut une quantité de neutrons, il faut une quantité de probabilités donc on les place dans un monde particulièrement fermé, disons un (?) nucléaire qui est un cyclotron et on va finir avec une certaine dose d'énergie, alors on va mettre des chaînes électromagnétiques pour accélérer l'électron pour lui donner une vitesse X qui va lui permettre de s'associer. Pourquoi ? Parce que lorsque 2 protons s'approchent l'un de l'autre, on sait d'une façon atomique qu'ils vont se repousser. Par contre, ces 2 protons arrivent à une vitesse tellement folle l'un vers l'autre, ils vont être, ils vont aplatir les champs électromagnétiques qui les repoussent et ils vont arriver à une proximité telle qu'il y a une force la plus forte de la création, la force forte qui va les agglomérer. Et là, ce qui les repousse, c'est une force extrêmement faible et ils sont maintenant associés. L'homme qui a un double éthérique constitué, qui a une fusion avec son double éthérique, a une vitesse électronique telle qu'il peut facilement transmuter la matière, c'est-à-dire qu'il pourra associer les particules subatomiques selon la volonté intentionnelle de sa conscience supramentale, alors il a effectivement le contrôle sur la matière mais c'est un contrôle absolument banal : tu fabriques du pain alors que tu n'as plus besoin du pain pour manger, tu sais, bon. Rendu là, c'est...

Jacques : Ok. Habituellement Daniel, on parle de corps de lumière lorsqu'on fait référence au Nazaréen parce que disons, on a décrit son corps de lumière, on a même mentionné qu'il a dit à quelques individus de ne pas s'approcher parce que justement son corps était atomique, qu'on sait que c'est pour ça et on sait que plusieurs initiés, on le sait, après leur mort, c'est-à-dire lorsqu'on a ouvert les tombes, il n'y avait plus personne dedans, de la même façon que le Nazaréen et on estime une quantité d'environ plusieurs personnes, un millier peut-être, mais si on parle par exemple de l'individu qui, on sait qu'à Hiroshima et à Nagasaki, qui est sorti, je

pense si ma mémoire est bonne, que c'est 72 ou 76 personnes vivants à travers la bombe atomique qui ont haussé leur taux vibratoire de façon instantanée et qu'ils étaient au même niveau que la bombe atomique était. Alors leur taux d'atomes qui composent leur corps physique a augmenté selon moi, selon mes ressentis, le même niveau que le Nazaréen aurait augmenté pour une période...

DK : Non.

Jacques : Disons de temps X ou presque, du moins ils étaient à un niveau de lumière.

DK : Non plus.

Jacques : Non plus. La bombe atomique n'a pas atteint le niveau de lumière.

DK : La bombe atomique, c'est de l'énergie qu'on déplace, il y a effectivement un phénomène lumineux qui sort de la bombe nucléaire, la bombe atomique. La lumière, elle peut détruire les yeux mais c'est à peu près tout, c'est-à-dire qu'elle rend aveugle et puis ce n'est pas ce qu'il y a de plus important. L'effet destructeur de la bombe nucléaire va provenir premièrement du choc lorsqu'elle explose, comme une bombe conventionnelle et deuxièmement, de la chaleur qui va brûler et qui va mettre le feu et troisièmement des particules radioactives, en l'occurrence, alpha beta et gamma. Et là l'être humain est... on parle de lumière, bon, disons que c'est une expression d'un rayonnement ionisant qu'on appelle la radioactivité mais on ne parle pas encore de photon, on parle plutôt de particules subatomiques, surtout de neutrons, disons, qui sont libérés et on peut parler de certaines autres particules, selon le... on parle d'alpha, beta ou gamma. Qu'est-ce qui est arrivé ? Il est arrivé simplement que la bombe nucléaire, celle qui a sauté à Nagasaki qui est extrêmement... c'est gros comme d'allumette, comparativement à ce qu'on peut faire aujourd'hui quand on parle de bombes à hydrogène, des bombes à fusion, alors qu'à Nagasaki et Hiroshima, c'était une bombe à fission nucléaire, c'est totalement différent, on divisait simplement l'atome, tandis que là on l'agglomère pour fabriquer d'autres choses, de l'hydrogène entre autres, alors lorsque nous parlons de la bombe de Nagasaki ou d'Hiroshima, qu'est-ce qui est arrivé ? Il est arrivé simplement que le système, que tout ce qui avait été exprimé du point de vue énergétique qui précède le rayonnement bêta, gamma et alpha et qui précède aussi en rapidité le phénomène de la chaleur mais qui va suivre, enfin, qui va à la même vitesse que le phénomène de la lumière, ce qui est arrivé, c'est que ce système-là est venu non pas rendre radioactif, c'est une forme de radioactivité.

J'ai déjà expliqué en conférence que s'il y avait une guerre nucléaire à l'échelle planétaire, une guerre nucléaire globale, cela servirait l'évolution de l'humanité en ce sens que cela permettrait à plusieurs êtres humains d'arriver à augmenter leur taux atomique vibratoire à un point tel qu'ils auraient une conscience supramentale quasiment instantanée et qu'ils finaliseraient leur mutation en dedans de quelques secondes. Qu'est-ce qui va se passer ? Il se passe simplement que les particules vibratoires vont venir — mais je ne parle pas des particules matérielles, je ne parle pas du rayonnement ionisant qui vient rendre radioactif ce qu'il va toucher, en l'occurrence donc, qu'il vient ioniser — je parle d'un phénomène énergétique qui précède le phénomène ionisant et qui vient, lui, accélérer toute la structure atomique de certains corps physique qui sont déjà dans une prédisposition vibratoire, et l'accélération, cela va faire en sorte, cela va énergifier les personnes et les énergisant, l'individu arrive à un taux vibratoire atomique tel qu'il va trop rapidement, ce qui fait que le rayonnement ionisant ne peut pas te traverser, donc ne peut pas venir créer premièrement de destruction atomique chez toi, ni au niveau du code génétique ni au niveau carrément de ta structure matérielle et deuxièmement, il ne peut pas non plus te traverser et aller faire de traces ionisantes, donc il ne peut pas te rendre radioactif, ce qui

n'engendre pas de problématique. Alors l'être humain, temporairement a été haussé et c'est ce qui est arrivé à ces personnes, ce n'est pas parce qu'ils priaient etc, parce qu'il y en a qui étaient aux toilettes tandis qu'il y en a qui priaient dans une église, bon. Alors, c'est simplement que leur taux atomique — comme je l'ai expliqué au niveau de l'homme nouveau — a été suffisamment augmenté du point de vue de l'accélération que ça leur a permis d'avoir une conscience particulière le temps que cela est resté, étant donné que c'était très passager, ils ont rebaisé en vibration par la suite et se sont arrêtés.

Jacques : Passager mais dans certains cas, ça a duré 24 heures, parce que les gens sont passés à travers et, ils avaient un niveau de conscience...

DK : Effectivement 24 heures sur 15.5 milliards d'années, c'est quand même intéressant ? [rires]

Jacques : une compréhension beaucoup plus élevé que d'habitude.

DK : Ils n'ont pas le choix, le corps physique...

Jacques : C'était totalement mental.

DK : Ben, le corps physique veut maintenant arrêter... l'énergie supramentale a un niveau plus haut que la normale. Lorsque l'homme nouveau va commencer à transparaître au niveau social, eh bien nécessairement, la guerre nucléaire, c'est un problème pour les autres, ce n'est pas un problème pour celui qui n'en a pas besoin.

Jacques : qui est capable de hausser son niveau d'énergie.

DK : Ben oui.

Le mystère de l'atome (1/4) ~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=OYpH9jbX6PA&t=292s...>

Jacques : OK. A quel endroit se réfère-t-on si on nomme le nom de Josua Ben Joseph ?

DK : Jeosuah Ben Joseph. On se réfère simplement à la tradition qui... aussi aux archétypes, dépendant comment on le prononce, ce qui a été créé, engendré lors de la naissance du Nazaréen et de toute la vie infantile du Nazaréen, tant qu'on le prononçait Jeosuah Ben Joseph, qui veut dire Jésus fils de Joseph. Alors on se réfère donc à un archétype absolument infantile et à l'archétype dressé par les parents, c'est-à-dire que la vie de Jeosuah ou la vie de Jeosuah Ben Joseph, ce n'est pas la même chose, c'est-à-dire que dans la mémoire archétypale de Jeosuah Ben Joseph, on va avoir affaire à un enfant juif avec ses bigoudis et ses...

Jacques : Excuse, je pense que le sens de la question n'est pas "à quel endroit se réfère-t-on", je pense qu'on parle, cosmiquement parlant, est-ce que...

DK : Ah ben on se réfère, astralement parlant, à l'égrégoire Juif de l'époque.

Jacques : d'une famille quelconque, non ?

DK : Oui, de la famille de Joseph, de Marie et de leur lignée génétique.

Jacques : c'est de celle-là qu'on parle, je pense.

DK : Eh bien on se réfère à une partie de l'astral qui peut permettre de nourrir l'individu et qui peut permettre à l'individu d'aller chercher un peu plus de — les termes sont faux — de compassion et d'amour lui permettant de mieux supporter un contact supramental au travers de son ego.

Jacques : Quelle est la correspondance qui est en arrière de l'astral qui génère cette famille-là, astralement ?

DK : Ben c'est une correspondance supramentale du nom de Mickaël.

Jacques : Et en arrière de cette correspondance-là ?

DK : C'est une correspondance bouddhique qui porte un autre nom.

Jacques : Laquelle ?

DK : C'est préférable de ne pas trop le nommer pour l'instant. C'est très frustrant mais c'est...

Jacques : OK. Dans le journal, il y avait un article sur la cellule et les savants ont détecté que les cellules savaient à quel âge le corps mourait, qu'en dis-tu ?

DK : Ben oui. Ben c'est évident. C'est pour ça qu'il faut qu'on les dresse pour les instruire parce qu'un moment donné, elles sont en panne. C'est programmé dans la structure atomique de

l'atome. On a des enfants de 7 ans, de 9 ans qui sont vieux de 75 ans. On dit qu'ils ont une maladie particulière, le vieillissement prématuré. Toute l'humanité en est pogné !

Jacques : Ce que le journal de Montréal vient dire Aurobindo il a écrit en 1946.

DK : Oh puis bien avant Aurobindo, c'était écrit bien avant. Il y a même des personnes qui ont eu l'audace de vivre 800 ans pour le prouver. La cellule, elle fonctionne... J'ai déjà expliqué dans un séminaire un moment donné, de quelle façon la femme se faisait avoir lorsqu'elle devenait ménopausée mais de quelle façon elle pouvait aussi travailler pour empêcher cela, et que l'homme aussi, lorsque l'homme avait des relations sexuelles trop fréquentes, ce que ça pouvait donner et que le corps physique était programmé pour procréer lorsqu'on cessait de procréer, il y avait un danger d'être éliminé, que lorsqu'on avait procréé certaines choses, certains enfants ou lorsqu'on avait transmis certains phénomènes énergétiques, on éliminait le corps physique de la surface de la planète pour laisser des corps plus jeunes le soin de continuer, ce qui est absolument intelligent mais qui un moment donné, devient un peu aberré, si on peut prolonger ou si on peut carrément éternaliser tant que cela est nécessaire la vie d'un corps, d'un véhicule, ça se fait.

Jacques : Pour le bénéfice de ceux qui pourraient se poser des questions, qu'est-ce que tu entends par "trop fréquents" ? [rires] Pour l'homme ?

DK : L'humain n'est pas prêt encore à entendre la réponse. [rires]

Jacques : [rires] une chance que je ne t'écoute pas [rires] Qu'est-ce qui cause la combustion instantanée ? J'aimerais que tu poses ma question.

DK : Bon, tu vas la poser.

Jacques : Je pense que ça pourrait faire l'objet d'une conférence complète.

DK : Bon, on va vérifier, je n'ai aucune idée. Je vais en parler un petit peu, de toute façon, on la fera une conférence sur "La combustion instantanée". Pour ceux qui ne savent pas ce que c'est que la combustion instantanée, c'est que lorsque l'être humain regarde sa télévision et qu'un moment donné, il prend feu et il brûle complètement. Ben, c'est la combustion instantanée.

Jacques : Ça n'arrive pas souvent, il en a 2 ou 3 par année sur la planète qui passent à travers ça.

DK : Oui, ça dépend qui c'est, mais quand c'est nous autres, c'est beaucoup, quand c'est d'autres, ce n'est pas souvent.

Jacques : Mais pour donner une échelle de grandeur. [rires]

DK : Bon, alors effectivement, la combustion spontanée, c'est lorsque un être humain brûle totalement et normalement lorsque l'être humain brûle totalement, il va brûler à un degré de température tel que s'il est habillé de métal, le métal va totalement fondre, que si on a des vitres qui résistent à la chaleur, les vitres vont être fondues aussi et normalement, la combustion spontanée va engendrer une incendie corporelle qui ne s'étend pas, c'est-à-dire que si tu brûles sur ta chaise, ben la chaise, on ne la retrouvera pas de grand chose mais le plancher où tu auras brûlé sera brûlé, le reste sera absolument intact, la maison ne passe pas au feu. Lorsqu'on a

découvert des traces de combustion spontanée, on a découvert normalement des parties de membres qui n'ont pas brûlé, une main, un pied, une partie de la tête et le reste du corps est totalement calciné, on ne retrouve pas de morceau d'os comme on peut retrouver par exemple lors d'une incinération ou d'un incendie conventionnelle. La combustion spontanée va durer entre quelques minutes jusqu'à une dizaine de minutes et le corps est totalement, totalement, totalement calciné, il ne reste plus rien.

Jacques : Il fond.

DK : Il fond, il disparaît, il se désintègre.

Jacques : Il devient un liquide jaunâtre.

DK : C'est ça. Ben ça, c'est le, ce n'est pas le corps qui devient liquide jaunâtre, c'est l'ectoplasme...

Jacques : Le os.

DK : Oui, mais c'est l'ectoplasme qui se mélange avec ce qui peut rester des structures du corps et qui engendre un phénomène bizarre.

Jacques : Il y a un individu qui a survécu à ça et qui vit encore, c'est un Américain qui vit aux Etats-Unis, il lui manque les bras.

DK : Il y a eu plus qu'un, mais... oui.

Jacques : Sûrement qu'il n'y a qu'une partie du corps qui a fondu.

DK : qui a brûlé.

Jacques : Moi j'appelle ça fondu mais...

DK : Oui, ectoplasmisé. Alors la combustion spontanée, c'est assez complexe à expliquer, pour la simple raison qu'il y a différents motifs qui engendrent une combustion spontanée chez certains humains. Il y a certains humains qui sont agressés violemment et totalement, ils deviennent un paratonnerre d'envoûtement légué à l'échelle de la planète Terre et un moment donné, il y a un être humain qui par son canal réincarnationnel, finit par devenir un paratonnerre total et il reçoit toutes ces énergies-là en même temps et le corps ne peut pas supporter ce phénomène atomique, ce phénomène énergétique et ça engendre un éclatement au niveau atomique, ça augmente la température interne du corps parce que les électrons, les atomes s'excitent partout à l'intérieur du corps, pas suffisamment pour engendrer un réchauffement énergétique qui pourrait permettre de contrôler la structure, disons, l'accélération, de supporter l'accélération du point de vue corporel mais suffisamment pour engendrer un haussement corporel du corps qui finit par engendrer, par mettre le feu totalement, c'est-à-dire qu'en réalité, toute la structure d'oxygène qui habite le corps de l'homme — et l'homme est constitué en grande partie d'oxygène, il est constitué d'H₂O, il y a beaucoup plus d'hydrogène.

L'hydrogène est un très très très bon combustible, on le sait depuis l'épopée du (?), hein, on le savait un peu avant. Et l'oxygène est le seul comburant plausible à l'échelle de la planète, l'oxygène ça ne brûle pas mais ça accélère la combustion, c'est pourquoi on a besoin d'oxygène

pour faire brûler des choses, les choses brûlent sans oxygène mais ça brûle tellement lentement que finalement, on ne le voit presque pas. Alors l'oxygène est un comburant, il accélère la combustion et lorsque l'être humain arrive à un taux de température telle, lorsqu'il devient un paratonnerre des forces envoûtantes astrales, eh bien il explose totalement dans une combustion spontanée qui est extrêmement rapide, une combustion d'hydrogène, d'oxygène et le reste du corps ne fait que suivre. Ça c'est une explication des combustions spontanées paratonnerres. Ça c'est réellement celui qui est né pour un petit pain. [rires] Bon. Porter le malheur des autres. On a d'autres, on pourrait effectivement en parler longtemps mais disons que c'est l'explication qui est la plus courante à l'échelle ce qui est des combustions spontanées mais ce n'est pas vrai pour tout le monde.

Jacques : Pour quelle raison 80 à 85 % des cas de combustions spontanées sont arrivées près des cheminées ?

DK : Près des cheminées ? [rires] C'est sans doute pour que les (âmes?) puissent sortir plus facilement [rires] Mais c'est faux.

Jacques : C'est ce qu'on a noté, Daniel.

DK : C'est ce qu'on a noté. Maintenant, c'est faux. Ce qu'il faut constater, c'est que 85% des combustions spontanées sont arrivées dans l'antiquité. Toutes les maisons étaient chauffées avec des cheminées et des foyers, et les combustions spontanées arrivent normalement quand l'individu est déprimé chez lui. Mais on a eu quelques combustions spontanées dans des automobiles.

Jacques : Oui 4 personnes en même temps, elles n'ont même pas eu le temps de mettre la main sur la poignée de porte.

DK : Non, non, ça se fait... tu brûles. Bon.

Jacques : Et comment expliquer justement que 4 arrivent en même temps, lorsqu'un canal attire...

DK : Ce n'est pas des paratonnerres. Tout à l'heure comme je venais de dire, c'est qu'il y a d'autres situations alors il faudrait qu'on prenne cas par cas, c'est-à-dire qu'un moment donné, si ça intéresse, on pourrait ramener ça en titre, tu documentes, on amène chaque ca et puis on pourra éliminer des cas qui font partie des paratonnerres et on pourra après ça passer par des cas qui sont typiquement reliés à d'autres structures. Il y a des cas qui sont reliés à des contacts à travers des mondes pluridimensionnels, on peut appeler ça des portes du temps où il y a eu une descente d'énergies trop particulièrement puissantes, dans le cas de tes 4 automobilistes, et il y a différents, différents, jusqu'à certains moments donnés, un contact avec le plan supramental sans ajusteur de pensée, ce qui peut t'envoyer un corps fumé.

Jacques : Il n'y a pas de fumée, en passant.

DK : Non, je sais.

Jacques : Est-ce que l'observateur du proton de son mental de vouloir observer, crée le mouvement ? Et ce mouvement changerait-il selon l'observateur ?

DK : Le mouvement change selon l'observateur, maintenant les observateurs qui ont la même expérience du point de vue astral verront la même chose, parce que collectivement reliés dans les mêmes sphères d'information, dans les mêmes sources, auront donc le même filtre.

Jacques : J'aimerais que tu développes la théorie du noyau, électron dans quel sens se dirige-t-il ? Comment l'électron est-il multiple à nos moyens de vue ?

DK : Bon, on peut y revenir un peu plus tard parce que développer le phénomène, ça peut être très long.

Jacques : Comment se fait-il que certaines matières sont plus énergétiques que d'autres, par exemple le chêne par rapport au plastique ?

DK : Pour la simple raison que les substances qui sont appelées synthétiques n'ont pas la particularité d'énergie vitale. Toutes les substances synthétiques qui ont été malléabilisées soit par un feu chimique ou réaction chimique soit par un feu réel, réaction thermique, et le problème, c'est que l'énergie vitale tellurique de notre planète est nécessairement détruite par les incendies ou encore par les réactions hautement chimico-thermiques, thermo-chimiques. Et c'est pourquoi on aura dans le bois ou dans les parties qui sont plus biologiques, plus organiques, plus d'énergie proche de l'homme que dans les parties synthétiques. Mais on est entrain et on va développer très prochainement, des synthétiques hautement proches de l'homme. C'est pourquoi un jour on aura aussi des aliments synthétiques qui seront absolument parfaits pour l'homme.

Jacques : L'électron du pot-à-eau circule donc par la table, par le plancher de la salle qui repose sur le sol de la planète qui, elle, est en contact avec l'atmosphère. Le système solaire, l'univers etc, les concepts "tout est un et rien ne se perd, rien ne se crée", exprime-t-il ceci ?

DK : Sans savoir pourquoi, mais effectivement sans savoir pourquoi lorsqu'ils ont amené ce phénomène de "rien ne se perd, rien ne se crée", effectivement, toute la matière est unie et la matière se transforme, elle change. L'électron du verre d'eau ne va pas par la table au plancher etc, il y a aussi l'atmosphère qui se promène simplement, même par rayonnement ionisant, supportée par des particules qui seront oscillantes et en même temps, massives, d'une masse qui m'intéresse moi mais qui n'intéresse pas encore la science, c'est comme les protons. Alors effectivement, tout est interrelié, c'est la forme et la conscience qui déterminent la forme. Lorsque vous vous arrêtez sur une forme particulière, vous voyez une chose particulière. Et lorsque l'être humain s'arrête collectivement sur une forme particulière, il voit donc la même chose, en l'occurrence un arbre, une plante, une rose, une fleur, un matou. Maintenant une chose importante, c'est que chaque être humain voit grosso modo la même chose et chaque humain ne voit pas la même chose.

Jacques : Sentir l'énergie vitale, est-ce près de sentir les cellules ?

DK : Ça dépend à quel niveau on sent l'énergie vitale mais si on est capable de sentir l'énergie vitale à travers de sa conscience, par le biais de son corps physique, on commence à magnifier, alors nécessairement, on est proche des cellules.

Jacques : Je pense qu'il y a là des questions qui étaient de celles d'une autre conférence et qui ont été mises au début parce qu'elles n'ont pas...

[Fin]